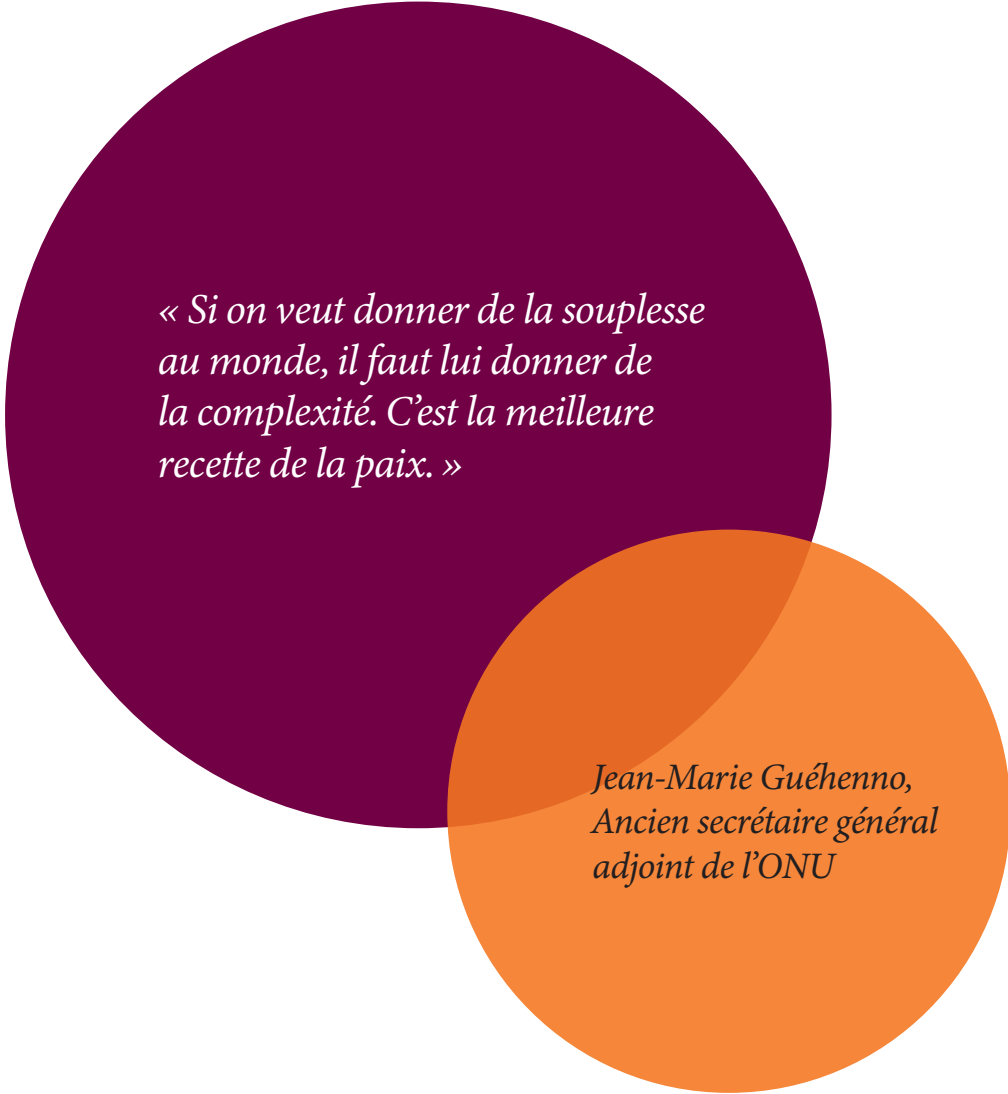


Stop ! Assez

de violences faites aux femmes



Au moins 22 féminicides en Belgique en 2021



*« Si on veut donner de la souplesse
au monde, il faut lui donner de
la complexité. C'est la meilleure
recette de la paix. »*

*Jean-Marie Guéhenno,
Ancien secrétaire général
adjoint de l'ONU*

« Les femmes ont fait l'histoire, elles ont régné, elles ont gouverné, combattu, elles ont milité, écrit, crié parfois. Elles n'ont jamais été les spectatrices d'un monde que les hommes dirigeaient. Ça, c'est une fable historique. Même quand elles ont été exclues des sphères de pouvoir, elles ont continué à résister. C'est aussi cela, notre histoire commune.

Et l'histoire des femmes, ce n'est pas que l'histoire des femmes. C'est également la vôtre, messieurs. Vous êtes, vous aussi, les descendants de ces femmes qu'on a oubliées et réduites au silence. Ne les laissez pas disparaître une nouvelle fois. Elles doivent exister dans notre mémoire et notre histoire. Sans elles, nous ne sommes ni complètes, ni complets ».

Les grandes oubliées - Titiou Lecoq

Agir là où nous sommes...

Le grand sablier de l'humanité s'écoule à vive allure...

Le temps de s'arrêter, de tâtonner, d'être ébranlé.e par l'autre

Un chœur de voix, de sensibilités, de regards surgit comme une grappe de vie dans cette publication rétrospective, qui permet de nous mettre en mode pause... C'est une invitation à partager les différences, pour transcender les différends...

Elle reflète bien sûr nos préoccupations sur l'état du monde et nos combats qui nous ont enthousiasmées, les forces qui ont habité nos engagements et les audaces dont nous avons été capables. Elle met aussi l'accent sur des initiatives de l'ombre, et en particulier, celles qui touchent la santé mentale des personnes vulnérables, conditionnée par de multiples déterminants tels que le niveau de revenu, le sexe, le statut, les réseaux de soutien, l'éducation, l'analphabétisme, les parcours migratoires, l'emploi, les conditions de travail, l'environnement social et physique, la culture...

Nous vous proposons de vous arrêter au feu rouge pour accompagner ces femmes et ces hommes le plus souvent précarisé.e.s ; pour suivre les réflexions de nos travailleur.euse.s de première ligne et repartir explorer nos différents champs d'action ;

De revenir sur nos réussites, nos tentatives déchués et sur nos questionnements actuels, de redessiner quelques pistes, pour que vous puissiez nourrir vos propres imaginaires ainsi qu'une mosaïque d'idées et d'esprits.

Nous sommes convaincu.e.s qu'au-delà du choc global et systémique que nous traversons, la métamorphose du monde est encore possible.

Pour tenter de renverser la vapeur, nous avons besoin de recul, de temps et de lucidité pour convoquer notre puissance d'action individuelle et collective ainsi que nos émotions qui nous reconnectent au présent et à la vie dans toutes ses dimensions. Pas facile de résumer toute cette année.

Que veut et surtout que peut un Collectif comme le nôtre face à des défis aussi concrets et urgents que l'insertion socioprofessionnelle des plus vulnérables, l'émancipation, la régularisation

des sans-papiers, la lutte contre toutes formes de violence et les discriminations à l'emploi, au logement...

Comment nous faire entendre et reconnaître davantage dans le combat pour la dignité de celles et ceux que tout éloigne... condamnée.s aux marges?

Nous voulons par ce numéro vous offrir une pépite. Au fil des mois, nous avons eu la chance de faire des rencontres exceptionnelles : des rencontres inspirantes et nourrissantes qui élèvent l'esprit. J'espère qu'il vous incitera à faire émerger en vous la conscience des complexités humaines si souvent masquée par les simplismes, l'unilatéralisme et les dogmatismes.

Nous vous proposons de redécouvrir celles de ces rencontres qui nous ont le plus marqué.e.s et qui vous permettront de prendre de la hauteur, de réfléchir à notre commune humanité, de vous engager au-delà, de retrouver la beauté, même dans le quotidien souvent chaotique qui est le nôtre.

Nous pouvons nous retrouver dans l'humanité partagée..

Christiane De Wan,





Merci !

S'exercer à penser de manière complexe : le travail d'une vie...

Ces penseuses et penseurs qui bousculent nos certitudes et nos repères sortent des clous, dénoncent les causes, innovent et font grande l'humanité...

Militant.e.s féministes, philosophes, artistes, scientifiques, psychologues, travailleur.euse.s sociaux.ales, enseignant.e.s : il.elle.s sont nombreux.ses à travailler à mes côtés à cette œuvre collective, plurielle, plurivoque.

Il.elle.s continuent inlassablement à tenir la barre depuis la pandémie et c'est grâce à eux.elles que le cap est gardé au gré des vagues. Ces hommes et ces femmes venus de loin, ces intellectuel.le.s, ces grand.e.s

professionnel.le.s, ces artistes, ces militant.e.s repolitisent les rapports sociaux et nous réenracinent pour imaginer de nouveaux récits collectifs.

Il.elle.s sont si inspirant.e.s et passionnant.e.s. Plus d'une cinquantaine ! Celles et ceux d'hier et d'aujourd'hui, la plupart migrant.e.s qui ont toutes et tous en commun le courage d'offrir leur « savoir-être et savoir-faire » en dépit de l'adversité.

J'ai une admiration infinie pour ceux et celles qui créent et comprennent la souffrance humaine, et œuvrent au quotidien pour interpeller nos politiques et souligner leurs manquements. Il.elle.s ont chevillé au corps la certitude de leur responsabilité sociale.

Peut-être que le plus bel hommage que nous puissions leur rendre réside dans la rencontre et la défense de nos combats communs

pour plus d'égalité, de tendre l'oreille vers les idées qui abîment, mais qui nous animent.

Leur richesse réside dans les liens implicites et explicites qui les unissent.

Dans un monde qui semble toujours plus angoissant, vous êtes des passeur.seuse.s de bonheur, des étincelles dans la nuit...

Christiane De Wan,



« SVOBODA » LIBERTÉ...

Dans quel monde on vit...

Personne ne voulait y croire et puis la catastrophe s'est déclenchée...

Une guerre si peu lisible ne se déroule pas loin de l'Europe, mais sur le sol européen... elle est là presque à nos portes...

Un réveil brutal... une souffrance durable...

Nous sommes ému.e.s, alerté.e.s, indigné.e.s, inquiet.e.s... Comment rester muet.e.s, les bras ballants face à un tel déchainement... Comment ne pas hurler de colère, de désespoir ?

Cette guerre s'accompagne de cyberattaques massives et inédites et comporte son lot de drames humains, de destructions matérielles et de crises économiques et sociales.

Des milliers d'Ukrainien.ne.s prennent les armes et rejoignent le front pour défendre leur nation et leur indépendance.

D'autres choisissent la route de l'exil...

Et, il y a ces femmes, ces hommes et ces enfants qui tremblent, reclus chez eux.

Nous sommes du même monde, de la même humanité...

Mais la dignité humaine et la fraternité peuvent être une image en noir et blanc... une image avec sa lumière et ses ombres...

L'Europe serait-elle prête à revoir sa politique d'immigration et ses logiques d'accueil ?

Quand le silence reviendra, le conflit aura semé les causes des futures tensions géopolitiques.

Nous devons retrouver le chemin de la paix et de la raison, même lorsque la folie a pris en main le cours des choses. Ce qui est en jeu, c'est d'envisager l'impensable pour se convaincre de l'empêcher.



INTRODUCTION

Que retenir de 2021 ?

De petits et de grands bonheurs, de ceux que l'on garde auprès de soi pour poursuivre le chemin.

S'accommoder et chérir l'incertitude.

Tout aventurier le sait : lorsqu'il se rend en terre inconnue, il se protège au mieux, s'informe avec vigueur, tente de prévoir les obstacles et s'adapte aux imprévus.

Un périple chahuté depuis deux ans, qui est éreintant, révoltant, mais aussi stressant. À chacun.e sa crainte, sa santé, celle des autres, son avenir social et économique, ses libertés.

C'est ce mélange d'épuisement mental qui plombe le moral des gens et nourrit les incompréhensions.

Depuis des mois, tout n'est qu'urgence. Sur le plan sanitaire, on a dû s'adapter dare-dare aux variants, organiser au pas de charge une campagne vaccinale dans l'ensemble

du pays et solliciter les marchés pour financer le droit passerelle et le chômage corona.

Au cours de l'été, l'urgence a été dictée par des pluies diluviennes qui ont sinistré une région entière et laissé derrière elles la mort et des villages dévastés.

Il a fallu agir rapidement pour sauver des vies, reloger les sinistrés et les indemniser également sans tarder.

Pendant des mois, des centaines de personnes se sont retrouvées à la rue, dans le froid, à Bruxelles devant l'unique centre d'enregistrement pour demandeur.se.s d'asile.

À l'international, le Yémen s'effondre, laissant ses habitant.e.s désespéré.e.s et affamé.e.s : c'est le lieu de tous les malheurs. Dans cette guerre sans fin, on veille les morts. Sur cette Terre, les habitants se passent en héritage des violences et des drames.

En République Démocratique du Congo, le Docteur Denis Mukwege dénonce depuis 25 ans le non-appui de la Communauté Internationale face aux crimes perpétrés dans l'Est.

Nous sommes aussi confronté.e.s aux silences qui recouvrent ces crimes loin de nous en Afghanistan, en Syrie, en Ethiopie. Zhang Zhan, la lanceuse d'alerte chinoise sur l'épidémie de Covid-19 est toujours en prison et en grève de la faim malgré la requête du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme.

On a aussi assisté à la périlleuse et intense évacuation de l'aéroport de Kaboul après la prise éclair de la capitale afghane par les Talibans.

Chacun.e sent bien que cette pandémie va encore nous poursuivre plusieurs mois ou plusieurs années. Alors forcément, la lassitude use la patience et nuit à l'adhésion aux mesures.

Plutôt que de la combattre, nous devons continuer à explorer le monde et apprendre à chérir l'incertitude qui nous environne et nous déstabilise depuis deux ans. L'incertitude, cette alliée inattendue de l'esprit.

Le doute, si souvent accusé de nous faire stagner, ne nous fait-il pas justement sortir de l'aveuglement pour continuer notre route de façon plus respectueuse et éclairée ?

Est-il pourtant inconciliable d'être animé.e.s par nos espoirs singuliers, par nos intimes visions de la réalité tout en s'enrichissant vraiment de conceptions qui leur sont parfois opposées ?

Actuellement, la multiplication des inconnues démentie par le malaise social, la récession, les incendies, les inondations et le virus provoque une frénésie de doléances sur cette période incertaine.

Redonner un nom et un visage à celles et ceux qui fuient au plus noir de la nuit

Ces hommes, ces femmes et ces enfants prisonnier.ère.s entre deux barbelés ou réfugié.e.s sous terre, qui errent d'une dictature à un pays barricadé dans son armure.

Aujourd'hui, il.elle.s sont encore des dizaines de milliers à partir dans l'obscurité pour éviter que le clair de lune ne les trahisse. Et s'il.elle.s arrivent enfin chez nous, il.elle.s sont épuisé.e.s. En termes de santé mentale, c'est catastrophique.





Les objectifs climatiques actuels sont-ils atteints ?

Pourrons-nous espérer que le sommet de la COP-22 qui s'est achevé le 12 novembre à Glasgow ne se limitera pas à des vœux pieux ? Ne pas tenir leurs promesses, n'est-ce pas ce que nous reprochons aux politiques ?

Pour faire face à cette crise climatique grandissante, les nouvelles déclarations ne suffisent pas. Changer l'ordre du monde exige avant tout une transformation intérieure, spirituelle.

Il faut s'emparer du pouvoir du dedans en s'engageant dans des actions locales, en ayant foi en notre propre esprit et en honorant ce qui nous relie. Il faut tenir nos propres promesses et lutter pour continuer à ce que les politiques tiennent aussi les leurs en transformant profondément notre vision collective du monde.

Plus personne de sensé ne discute de l'existence du réchauffement climatique ou de l'urgence d'agir. Une planète plus verte est accompagnée d'un prix à payer à court terme. Le citoyen va-t-il accepter de payer un peu plus cher ses produits et ses services ? La consommation éthique ressemble trop souvent à ce que disait Jean Cocteau à propos de la poésie : « Il n'y a pas de poésie, il n'y a que des preuves de poésie. » La transition écologique est absolument nécessaire et le débat ne fait que commencer pour savoir qui paiera cette transition.

Bâtir une nouvelle culture basée sur l'accueil de la vulnérabilité, la résilience et l'entraide. Les crises sanitaires et climatiques que nous vivons nous confrontent de manière de plus en plus violente au lien qui unit les humains entre eux et aux autres vivants et elles nous interrogent sur le sens de notre action, sur la place que nous accordons à nos propres intérêts.

Nous constatons parfois, sans avoir d'alternatives, que le modèle de vie « réussie » prôné par une société centrée sur les intérêts individuels et sur une économie de marché conduit la planète à la ruine.

Si nous ne pouvons offrir à nos enfants qu'une Terre hyper polluée et dangereusement instable, montrons-leur au moins que nous nous préoccupons de l'efficacité des institutions politiques avec lesquelles il.elle.s devront vivre.

Climat : un séisme social ? Résonner avec la nature et forger des utopies.

À l'échelle de la planète, c'est l'urgence climatique qui a une nouvelle fois été au cœur des débats.

Au niveau géopolitique, on estime que les réfugié.e.s climatiques seront plusieurs centaines de millions d'ici 2050.

Ces femmes invisibilisées, silenciées

La question des violences faites aux femmes et celle de la place qu'elles occupent dans la société ont été centrales pendant ces derniers mois. Nous avons donc dirigé notre regard dans plusieurs directions au sud et ici, chez nous, dans les associations, les mouvements de femmes et les milieux judiciaires et politiques, lors de notre colloque :

« Covid-19 : violences genrées – Parole aux actrices de terrain – Réponse des politiques ».

Il y a tellement de violences et d'oppressions contre lesquelles s'indigner et pour lesquelles nous devons trouver des solutions innovantes !

Avec notre association, toutes les femmes résistent. Nous nous mobilisons pour les accompagner dans les processus psycho-médico-sociaux et administratifs. À partir de leurs récits, nos intervenant.e.s de première ligne pointent les difficultés rencontrées sur le terrain et les urgences politiques. Pendant toute la période du covid, nous avons continué notre travail en présentiel.

Les violences systémiques, qu'elles soient sexuelles ou non, ont façonné la vie des femmes. Et nous constatons si peu de changements. Chaque jour, en Belgique, il y a huit déclarations de viol. Huit, c'est déjà beaucoup, beaucoup trop, évidemment.

En réalité, les experts estiment qu'il y en a dix fois plus. Mais les victimes de violences sexuelles n'osent pas les déclarer parce qu'elles ont peur des réactions ou parce qu'elles ont honte.



D'autres victimes ont vu leur déposition, jugée lapidaire ou imprécise, finir au panier. Une mobilisation s'impose pour combattre ce fléau absolu. On parle ici de toutes les violences sexuelles, qu'il s'agisse de viol, d'inceste ou de prostitution forcée. Le temps n'est plus aux incantations. Il faut des actes. Pendant trop longtemps, la parole des femmes n'a pas été prise au sérieux. Certains hommes osaient même affirmer qu'elles l'avaient bien cherché. Et souvent, lorsque les violences avaient lieu dans la sphère privée, elles étaient tues. L'honneur était en jeu. Quitte à ce que ces femmes souillées voient leur vie à jamais brisée. Il a fallu que des femmes, encouragées par les mouvements osent témoigner, à visage découvert, pour que certains grands prédateurs sexuels tombent enfin et soient jugés. D'autres continuent à agresser, rabaisser, violer. C'est de cela qu'il s'agit dans les récentes dénonciations de faits dans des bars de la capitale.

Nous nous mobilisons pour qu'une sensibilisation à grande échelle s'impose, afin que le respect de l'autre, de la femme en particulier, soit au cœur de l'éducation. Pour que cessent ces actes abjects, une révolution mentale doit avoir lieu.

Les citoyens, femmes et hommes, devront-ils se remobiliser à nouveau pour que le monde politique, policier et judiciaire entende leurs cris ? Le seul changement, en effet, a été de rendre ces violences visibles. Mais le nombre d'hommes qui ont été punis pour les violences qu'ils ont entraînées

demeure marginal. Les structures, qui pourraient véritablement protéger les femmes, éduquer, voire rééduquer les hommes, ne sont pas suffisantes. Il faut à la fois de la prévention et de la répression. Le temps presse, en effet. Car chaque jour qui passe, des hommes détruisent des femmes.

Notre travail au quotidien

Saluer les combats des femmes pour arracher des droits au travail, au suffrage, à la contraception... Prendre conscience de la contribution largement sous-estimée des femmes à la science, à l'art ou à la littérature ; s'interroger sur les injonctions vestimentaires ou esthétiques auxquelles elles sont encore soumises ; éprouver l'ampleur de la plus extrême des discriminations pour certaines, les mutilations sexuelles ; tout comme celle du crime seulement lié au genre qu'est le féminicide ; comprendre que l'égalité face à l'emploi reste un horizon lointain... Un parcours fait de luttes et de résistances, d'avancées et d'obstacles jusqu'à l'émancipation. Et vers l'égalité entre les sexes ? Continuons notre rôle d'entrepreneur social et ayons la capacité de proposer des solutions innovantes.

Inventons un projet mobilisateur

Avec cette pandémie, nous réalisons peut-être aussi davantage à quel point nous sommes interrelié.e.s « et donc interdépendant.e.s », le virus ne connaît pas de frontières. Nous avons continué inlassablement notre travail en présentiel.

Le télétravail n'est pas possible quand nous devons accueillir la souffrance et faire preuve de bienveillance. Ce travail nous invite à la relation authentique qui (ré)unit.

2021 fut aussi une année de réussite qui a apporté son lot de bonnes nouvelles

On a vu une poétesse racisée prendre la parole lors de l'investiture américaine. Une femme devenir directrice du plus grand Musée du Louvre et Joséphine Baker, artiste résistante, portée au Panthéon. On a vu aussi l'extrême droite reculer en Allemagne, Nafissatou Thiam décrocher l'or olympique, Éliane Tillieux être la première femme élue présidente du Sénat, Keechant Sewell devenir la première femme à diriger la police de New York. Le Chili a mis sur pied un gouvernement qui comporte 14 femmes sur 24 membres et la petite fille d'Allende est devenue ministre de la Défense.

On a vu une forte solidarité nationale se manifester instantanément lors des inondations. On a aussi vibré pour ces jeunes qui n'ont, une fois de plus, pas mâché leurs mots lors de la COP26 à Glasgow. Le monde culturel a su se faire entendre et a rebondi face aux restrictions.

Je vous souhaite de rester ouvert.e aux tâtonnements, car ils affûtent notre réflexion.

« Le doute reflète notre capacité d'adaptation »
Paul KJ HAN

Il doit aussi rester un questionnement et accompagner une marche. Comme un aiguillon qui nous pousse toujours plus loin. Et s'il nous permettait de réinventer collectivement notre société ?

Plus que jamais, nous devons prendre du recul pour voir quelle trace laissera cette pandémie dans notre mémoire collective. Contre vents et marées, contre virus et variants, nous devons garder le cap de l'humanité, de la générosité et favoriser ce qui nous rassemble.

Christiane De Wan



OBJECTIFS ET PUBLIC

CONSTRUIRE UN « VIVRE BIEN » POUR ASSURER UN « VIVRE ENSEMBLE »

Une association créée par des migrant.e.s pour des personnes précarisées

L'apport du Collectif à une meilleure connaissance et à la construction d'un meilleur « vivre ensemble » est continu depuis sa création.

Des facteurs de réussite

Depuis 1979, plus de vingt-six mille personnes accueillies et pour l'année 2021, 2 893 personnes. Au cours des 12 dernières années, 5 086 personnes ont trouvé un emploi. Dans le cadre de l'insertion professionnelle par nos formations qualifiantes, plus de 90 % des personnes ont un emploi, souvent même avant la fin de la formation.

Des médailles et des honneurs

Nos différents prix et agréments ont apporté une vraie reconnaissance de la parole du vécu des femmes et des migrant.e.s qui démontent les idées reçues en matière de politiques d'insertion

socioprofessionnelle et de droit d'asile.

- Prix Fondation Roi Baudouin « Accueil et Entraide Migrant.e.s »
- Prix de l'économie sociale
- Prix de la diversité pour le secteur non marchand
- Label européen des langues
- Prix Théroigne de Méricourt
- Prix du Mérite wallon
- Prix Femme de l'année en 2009
- Et des reconnaissances institutionnelles...

Objectifs spécifiques

Notre démarche consiste à aller vers les personnes et s'inscrit dans une optique de réciprocité. Les personnes offrent leur savoir-faire et leurs expériences de terrain. Nous valorisons et utilisons leur capital et nous définissons ensemble les objectifs et les orientations des formations.

Service d'économie sociale, Centre d'insertion socioprofessionnelle de la Région

wallonne, département emploi et formation professionnelle, Agrément en tant que service pour l'accompagnement des femmes victimes de violence entre partenaires et violence de genre, Initiative locale de Développement social par la Région wallonne, de l'Action sociale et de l'Égalité des chances, Centre d'Éducation permanente et Centre d'Expression et de Créativité par la Fédération Wallonie-Bruxelles, convention dans le cadre de la permanence et l'accueil des migrant.e.s, convention structurelle avec l'UCLouvain, Appui de la Fondation Roi Baudouin, de la Province, de Vivre Ensemble...

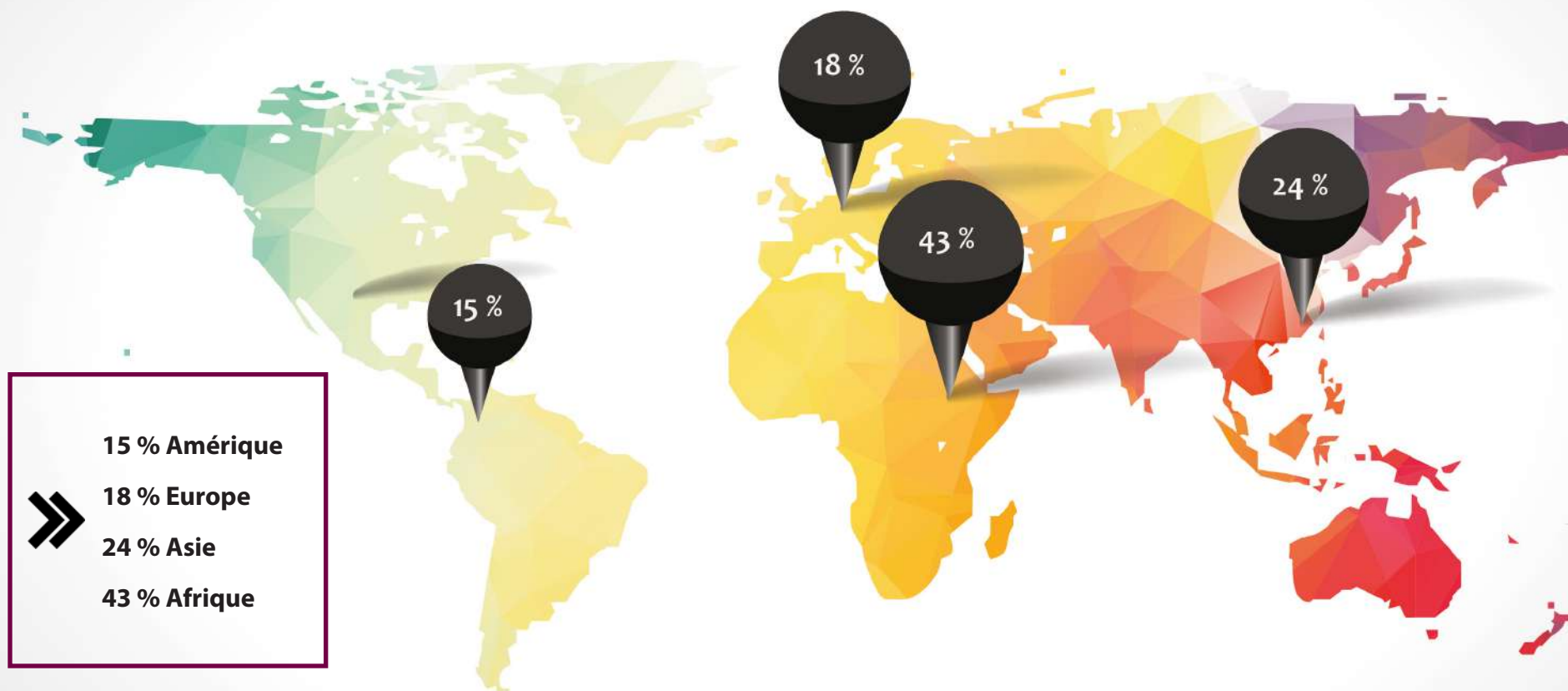
Nous ne nous résignons pas à l'inéluctable. Nous continuerons à construire l'humanité dans le social avec tous nos partenaires et nos travailleurs « généralistes ». Nous favorisons ainsi le « vivre ensemble » par de nombreuses initiatives locales et régionales pour lutter contre la radicalisation sociétale.

Nombre de personnes par secteur

Parcours d'intégration, éducation citoyenne, Français langue étrangère, permanence juridique – écrivain public	341
Aide-soignant.e	22
Auxiliaire de l'enfance	28
Orientation professionnelle	29
Informatique - langue	22
Petites et moyennes entreprises – formation recyclage ordinateur	9
Formations techniques : PMTIC, permis de conduire	144
Service social de proximité : Nyampinga	141
Accompagnement des personnes victimes de Violence	175
Éducation permanente et action sociale	561
Permanence d'accueil : Tremplin pour la vie	1229
Ateliers intergénérationnels	47
Centre d'Expression et de Créativité	145



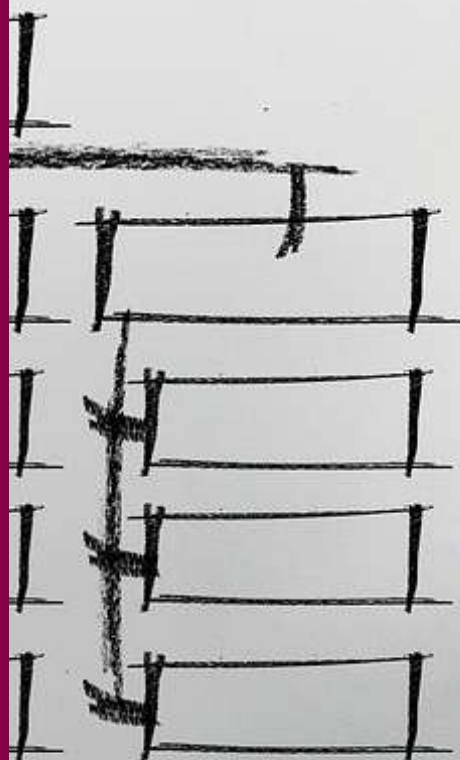
Personnes par continent



UN PROJET PILOTE

DES IDÉES NOVATRICES DE
MANAGEMENT

- **Un travail militant**
- **L'empowerment**
- **Le travail en réseau :**
 - Un ancrage local
 - Un ancrage régional
 - Un ancrage fédéral



UN TRAVAIL MILITANT

Des idées novatrices de management

Retrouver le sens du collectif : une préoccupation essentielle. La crise sanitaire a démontré que l'équilibre entre l'individu et le collectif est un facteur de plus en plus déterminant.

Participer à l'effort du modèle de l'entreprise sociale

Notre centre est reconnu comme centre d'économie sociale. Nous avons l'envie d'entreprendre et de travailler autrement, en nous basant sur l'économie solidaire, une éthique aux antipodes de la logique capitaliste ou néolibérale.

Nous nous mettons au service d'hommes et de femmes qui cherchent des réponses souvent pratiques et rapides aux difficultés quotidiennes qu'ils et elles rencontrent.

En tant qu'acteur.trice.s de l'économie sociale et solidaire, nous créons des réseaux d'où émerge une économie au service des gens, avec eux. Pour réussir ce pari, nous devons continuellement consolider et agrandir nos alliances, car c'est grâce à elles que nous pouvons conserver notre légitimité.



Ce qui fait la différence...

Un travail militant avec des expert.e.s du vécu, des mentor.e.s dans le cadre de la promotion de l'Égalité des chances.



Un exercice démocratique

Le Collectif des Femmes : une pluralité de pratiques

À notre niveau, nous tentons de raviver la démocratie. La crise du Covid a montré une légitimité du savoir et une légitimité démocratique, et nos questionnements sont politiques. Ils nourrissent de vrais débats et réenchangent le champ de la politique.

Audace-créativité-réseaux et sens : une charte fondatrice

Nous avons construit une approche pertinente avec l'ensemble du personnel, où la solidarité et l'équité sont au cœur des valeurs qui fondent notre action.

S'agissant de sa mission, depuis sa création en 1979, le Collectif œuvre en faveur de l'émancipation des femmes et des hommes, particulièrement les femmes migrantes et/ou précarisées. L'association vise à outiller son public cible vers une autonomie de pensée et d'action. L'implication des femmes et des hommes à tous les niveaux de l'association crée une dynamique ascendante qui favorise leur capacité à prendre leur destin en main et à s'émanciper de leurs multiples carcans tout en interrogeant le modèle de société occidentale.

Les valeurs fondatrices

Il s'agit de l'autonomie dans le travail, l'empathie, la solidarité, la passion du travail social, la proximité et la disponibilité de la direction, la qualité et le sens des projets, l'approche globale des problèmes, l'écoute, le respect des différences, la valorisation de la genèse et de l'historique de l'association.

En ce qui concerne notre vision, il est question de promouvoir l'égalité des chances, lutter contre les discriminations, combattre les inégalités homme-femme et favoriser l'accès à l'emploi pour les femmes et les hommes migrant.e.s et/ou d'origine étrangère.

Des migrant.e.s qui offrent leur savoir-faire à d'autres : un travail militant

Des femmes et des hommes, qui par leurs talents, leurs savoir-faire, leurs sentiments et leur pouvoir de conviction nous parlent de leur indéracinable espérance. Leur parcours est indéniablement une richesse.

La résilience au cœur des démarches

Ces femmes et ces hommes, par leurs parcours de vie, sont acteurs et actrices, passeurs et passeuses de frontières et nous montrent un des chemins. Leurs récits, leurs expériences et leurs

connaissances permettent de travailler dans une approche aussi holistique que les luttes.

Des centaines de bénévoles à nos côtés... Des migrants pairs-aidants, véritables « courroies de transmission »

Depuis de nombreuses années, des bénévoles ont participé et participent au développement social, équitable et durable de notre centre.

Le bénévolat des migrant.e.s est un instrument, un indicateur de l'intégration sociale, de la participation politique et de leur insertion économique. Il renforce leur employabilité sur le marché du travail.



L'EMPOWERMENT

Un trajet vers l'intégration socioprofessionnelle, un trajet vers l'émancipation avec des agents de changement ; un enjeu majeur de nos démocraties

Nous portons un regard critique sur le monde pour le comprendre. Nous identifions les mécanismes qui produisent des inégalités, nous mettons en exergue des points de vigilance transversaux. Notre objectif est que chacun.e puisse être acteur.trice.s de son processus de formation.

Accueillir, c'est aussi « aller vers »

Le Collectif a la volonté systématique d'aller au-devant des personnes qui sont en rupture avec toute institution et qui, parfois, s'excluent elles-mêmes. Un temps important est consacré à aller sur leur lieu de vie, pour dialoguer avec elles, leur redonner confiance et les encourager à oser faire face à d'autres dans un groupe.

L'art de l'ordinaire

Les petites attentions qui font la différence à savoir boire un thé en dehors du bureau, se rappeler un anniversaire, laisser rendre un service... Toutes ces choses, même parfois anodines, consolident un lien important.

Développer le pouvoir d'agir des personnes et des formateur.rice.s. Et cheminer avec plaisir et respect : un processus d'apprentissage

Il s'agit de mobiliser et de stimuler le panel d'intelligences de chacun.e. Nous proposons un itinéraire dans lequel nos formateur.rice.s ont établi plusieurs points de repère, avec des référentiels de formation dans

lesquels les savoirs de base sont connectés au métier.

La coconstruction. Réinterroger les évidences. L'objectif est de reprendre confiance en soi

Les difficultés exprimées sont liées à cette perte de confiance. Les personnes vulnérables expriment leur impuissance à gérer leur quotidien, leur rôle social. Cette coconstruction avec la personne facilite donc le travail des deux parties, car chacun.e apporte sa motivation, ses compétences, les forces et l'énergie qui vont avec pour avancer.

Un travail de développement communautaire

Cette démarche est une forme de réponse à un besoin de réfléchir et d'agir collectivement sur tout ce qui cause les dégâts sociaux. Elle permet de trouver des réponses collectives à des constats partagés.

La capacité de développer un management humain

Offrir un travail qui a du sens, de l'autonomie et de la flexibilité ainsi que le développement des compétences : ce sont des éléments essentiels dans notre association.

2021, année du repli sur soi ?

LE TRAVAIL EN RÉSEAU

On constate que la digitalisation et les restructurations successives ont distendu les liens sociaux et professionnels. Ce mode de travail n'est guère compatible avec l'accueil et l'accompagnement des personnes et exige une très grande flexibilité dans l'organisation.

Être le leader de sa propre vie

Nous mettons tout en œuvre dans les diverses structures du Collectif pour développer le potentiel de chaque personne qui doit y trouver du bien-être.

Un ancrage local

Une synergie avec les mouvements étudiant.e.s, les kots étudiant.e.s, les habitant.e.s de Louvain-la-Neuve, la commune, les Centres Publics

d'Aide Sociale, les collectifs citoyens, les services d'aide de l'UCLouvain, les centres de guidance, les maisons médicales, les maisons de l'emploi, les écoles, le Centre Placet, les maisons maternelles, les paroisses et d'autres associations, tous actifs sur le terrain avec nous... Des partenariats porteurs de sens !

Félicitations à tous ! Partager une expérience commune

C'est ainsi que des hommes et des femmes inventent des utopies destinées à résister aux diverses secousses économiques, sociales et environnementales. Des utopies réalistes, réelles et concrètes : c'est cela le programme Acces2University.



Notre ancrage

DANS LE MILIEU ÉTUDIANT

Accueil et accompagnement des personnes réfugiées ou candidates réfugiées – Access2University

Notre ancrage dans le milieu étudiant passe par un maillage avec l'UCLouvain dans le programme « Access2University ». Ce programme vise l'intégration des réfugié.e.s par le haut.

Nous organisons des formations et des cours comme le cours de français. Nous nous chargeons de la « transition » pour celles et ceux qui n'auraient pas été admis.e et qui doivent se réinscrire à la session académique suivante.

Nous sommes aussi partenaires de l'Institut des Langues vivantes, du service d'aide de l'UCLouvain, du Centre Placet... Nous aidons et accompagnons les réfugié.e.s dans leurs démarches administratives.

Par ailleurs, nous proposons des formations plus limitées dans le temps, soit en interne (cours de français comme langue étrangère, citoyenneté, permis de conduire) ou en partenariat (Ferme de Froidmont, l'IFAPME).

- Accompagnement des diplômé.e.s de l'UCLouvain qui doivent fuir leur pays pour problèmes politiques.
- Aide à leur intégration en Belgique et valorisation de leur capital humain et de leur expérience.
- Accueil des diplômé.e.s de l'UCLouvain pour acquérir une expérience professionnelle via contrat Forem (96 personnes).
- Participation à l'insertion professionnelle des diplômé.e.s de l'UCLouvain via le CPAS (Article 60). Mise au travail de 82 diplômé.e.s de l'UCLouvain.

Étudiantes universitaires et violence à l'égard des femmes

Conférence débat – 9/11/21

Rencontre organisée par les jeunes de Louvain-la-Neuve, avec **Sarah Schlitz** et le Collectif des Femmes sur les modes d'action contre les violences sexuelles sur le campus.

Objectifs :

- Informer le public étudiant sur les différentes actions menées par l'UCLouvain et par le gouvernement pour lutter contre les violences sexuelles sur les campus. L'occasion pour la secrétaire d'État de présenter le projet d'ouverture des nouveaux CPVS Centres de Prise en charge des Violences Sexuelles (Charleroi, Louvain, Anvers).
- Permettre la visibilisation du service Violences Plurielles comme antenne spécialisée dans les violences de genre, un service gratuit à la disposition des étudiantes, si elles souhaitaient s'adresser à nous.

Former et informer les actrices et acteurs de demain

Un appui pédagogique aux étudiants de diverses facultés et écoles

En tant qu'association pour les migrant.e.s, nous sommes un « terrain fertile » pour les étudiant.e.s quant aux recherches sur l'interculturalité, les parcours migratoires, l'art-thérapie, l'alphabétisation d'adultes, l'accompagnement des personnes malades, fragilisées, violentées, etc.

Les membres de l'équipe pédagogique ont développé des efforts considérables pour continuer à accueillir des étudiant.e.s de diverses facultés et d'écoles supérieures, malgré les mesures sanitaires.

Malgré les masques, les protocoles et les incertitudes, nous avons préservé avec détermination notre travail basé sur les liens, les relations et l'ouverture.



Étudiantes universitaires et violence à l'égard des femmes

Campagne de revendications contre les violences sexistes et les agressions sexuelles dans la ville campus de Louvain-la-Neuve (LLN), portée par plusieurs acteur.trice.s de la ville, avec les associations d'étudiant.e.s.

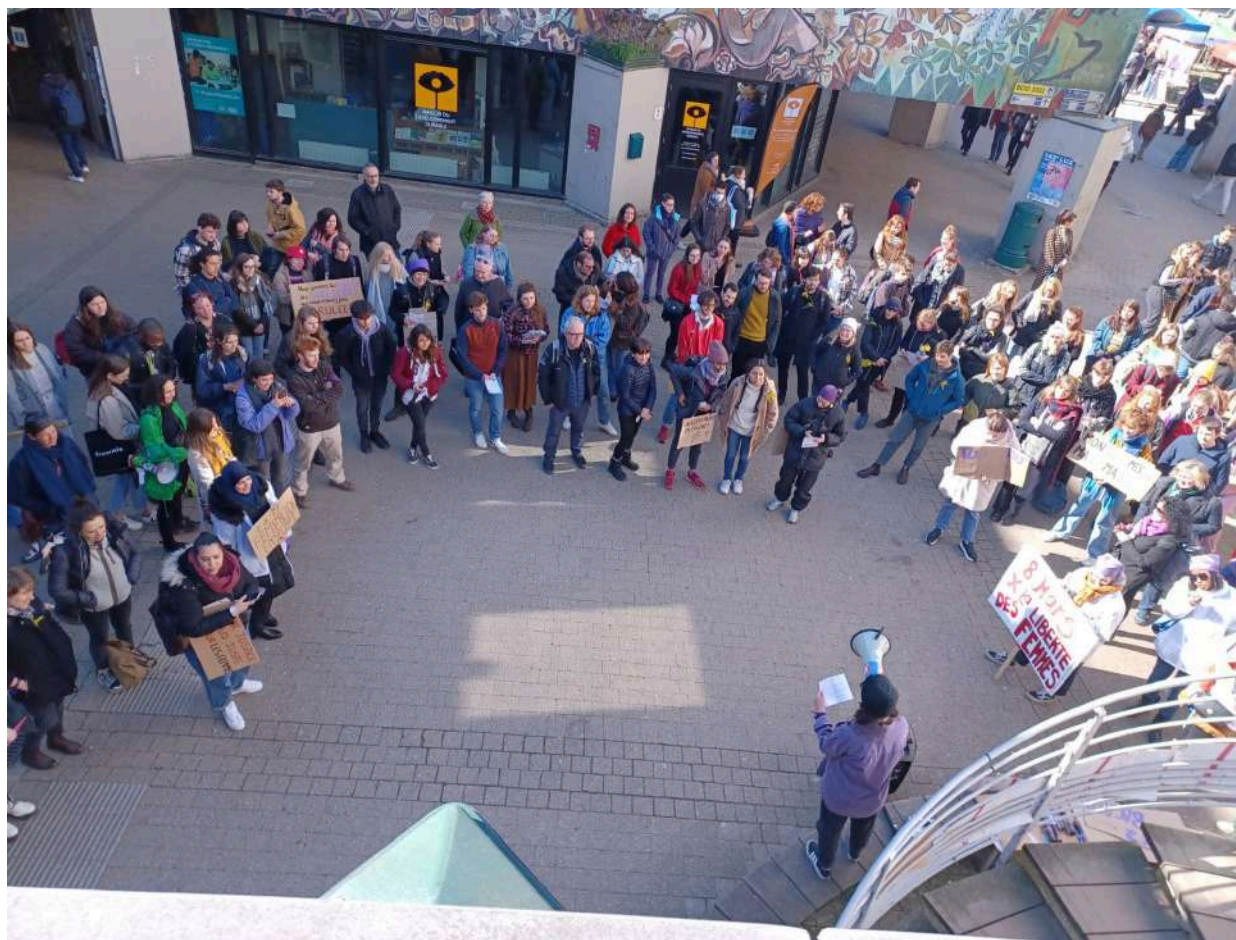
En 2021, plusieurs étudiantes de LLN ont porté plainte pour des agressions sexuelles subies dans la cité universitaire. Grâce à nos contacts avec les associations d'étudiant.e.s et avec certains kots à projet d'étudiant.e.s, nous avons participé à plusieurs réunions de travail avec eux.

En octobre 2020, un rassemblement de femmes et principalement d'étudiant.e.s de la ville a dénoncé des agressions sexuelles à répétition et protesté contre l'insécurité dans la ville.

À cette occasion, un carnet de réclamations a été remis au recteur de l'UCL, au bourgmestre et au chef de la police locale.

Constats : 80 % des agressions sexuelles et des viols sont commis par des personnes connues au sein d'un kot ou autre en milieu universitaire. La prévention est primordiale dans ce contexte.

Il est ensuite nécessaire d'établir ou améliorer la carte des lieux dangereux avec toutes les rues de la ville. Nous demandons également plus de collaboration avec la police qui doit être mieux formée à ces questions dans une optique de prévention.



La sensibilisation et l'éducation comme moyen de prévention

Les autorités de l'UCLouvain et des hautes écoles ont été invitées à promouvoir, en collaboration avec les ASBL et d'autres acteurs, des propositions de solutions qui prennent en compte la prévention à l'agression, c'est-à-dire, mener une sensibilisation active contre le sexisme.

Il est donc important d'être à l'écoute des revendications propres aux étudiantes et d'y répondre.

Il faut cependant responsabiliser les hommes, les agresseurs, afin de provoquer une modification de leur comportement plutôt que de ramener tout à la protection des femmes.

Qui pourra assurer le suivi de ces idées et de ces revendications, dont la plupart sont non seulement nécessaires, mais indispensables pour prévenir les agressions sexuelles dans la ville ?

Un véritable travail en duo avec le CPAS : une mesure d'insertion sociale prévue par la loi organique des CPAS

L'Article 60, un véritable ascenseur vers l'emploi. Encadrer les citoyen.ne.s socialement fragilis.e.s et lutter contre les préjugés. Être en phase avec les réalités de terrain.

Les Articles 60 permettent de lever les freins potentiels à l'emploi, c'est une mesure d'activation qui permet d'intégrer ou de réintégrer le marché de l'emploi en donnant une expérience professionnelle utile à faire valoir. Dans ce cadre, nous proposons un suivi individualisé, la valorisation d'une expérience professionnelle, un statut social et des formations « ciblées ».

Évaluer, construire, progresser et encourager l'émergence de projets durables innovants et créer ainsi son emploi dans notre institution est un défi majeur. Les résultats de cette mesure sont réellement encourageants. En répertoriant ces emplois sur 22 ans, nous avons formé dans ce cadre 108 personnes souvent d'origine étrangère, 36 personnes ont créé leur propre emploi au sein du Collectif des Femmes, d'autres ont rebondi en suivant une formation qualifiante, chez nous ou dans un autre type d'enseignement.

40 personnes ont été engagées à l'extérieur dans

divers secteurs, sur la base de leur expérience acquise (multinationales, Marché commun, Université, Forem, commune). Nous travaillons de concert avec les agents d'insertion des CPAS. C'est donc un dispositif réellement motivant.

Avec la Commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve : motion de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes

Le Conseil communal l'a adoptée le 18 mai 2021. Le Collectif des Femmes a été à l'origine de cette motion grâce au travail de deux membres du Collectif, dont l'une est conseillère communale.

Collaboration avec la « Conférence de St-Vincent de Paul Ottignies »

Les bénévoles de la Conférence fournissent des colis alimentaires aux personnes démunies d'Ottignies-LLN.

Plusieurs familles ou personnes isolées que nous accompagnons ont bénéficié de cette collaboration en 2021 au vu de la situation économique qui s'est dégradée dans le contexte de la crise sanitaire. Nous notons de plus en plus de demandes d'aide alimentaire, entre autres provenant d'étudiant.e.s étranger.ère.s qui ont perdu leur job et qui se retrouvent sans ressources financières.



NOTRE ANCRAGE

AU NIVEAU RÉGIONAL, FÉDÉRAL ET INTERNATIONAL

Manifestation contre les violences envers les femmes à Bruxelles

La plateforme Mirabal Belgium, dont nous faisons partie et qui rassemble diverses associations féministes et avait appelé à manifester.

Une justice plus adaptée

Nous avons dénoncé notamment que les infractions sexuelles ne seront reconnues « en tant que telles uniquement s'il est avéré que leur auteur a agi sciemment et volontairement ». Or, « comment démontrer, s'il ne l'avoue pas de lui-même, que l'auteur a agi en étant conscient de commettre une infraction ? », s'interroge la plateforme.

Nous exigeons une politique cohérente et volontariste de lutte contre les violences, pensée et mise en œuvre en étroite collaboration avec les associations de terrain comme la nôtre qui connaissent les besoins des victimes, y compris pour les campagnes de sensibilisation.

Participation au Conseil wallon de l'égalité entre hommes et femmes, CWEHF

- Formuler des avis et recommandations sur toute question relative à l'égalité hommes-femmes.
- Proposer des moyens à mettre en œuvre pour accomplir sa mission.
- Rendre des avis sur les mesures réglementaires.
- Suivre la problématique de l'égalité hommes-femmes dans les autres niveaux de pouvoir.

Membre du CA du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté, RWLP.

Il a comme objectif de permettre aux personnes vivant dans la grande pauvreté d'avoir les moyens de construire une réflexion collective et de faire entendre leur voix.

Convention de travail avec le Centre Régional d'Intégration du Brabant Wallon

Les Centres Régionaux d'intégration sont notamment chargés de développer, de mettre en œuvre et d'organiser le parcours d'intégration.

Nous participons activement aux plateformes « français comme langue étrangère » et d'intégration citoyenne. Notre association continue d'être un partenaire privilégié, qui s'investit depuis sa création dans les instances de décision et de soutien au C.A et à l'A.G de l'institution.

Participation à un manifeste international

La formation d'un réseau international Une vision du monde

EnreDHadas est un réseau de mouvements féministes dans 8 pays d'Amérique latine et d'Europe qui travaillent en particulier contre la violence basée sur le genre, et en Europe surtout pour soutenir les femmes migrantes dans leur

processus d'arrivée et de séjour dans différents pays.

Participation au réseau FACES

Réseau des associations féministes contre les exploitations structurelles

Nous en sommes membres avec Vie féminine, l'Université des femmes, le Monde selon les femmes. Les associations regroupées au sein de FACES visent l'abolition du système patriarcal et de ses structures.

Ce réseau permet de créer une représentation des associations qui peut s'exprimer auprès des différentes instances gouvernementales et non gouvernementales et une mise en chantier de travail commun sur les pratiques institutionnelles féministes.





Enquête sur les familles monoparentales

« Impact de la crise sanitaire du Covid-19 sur les femmes solos en Fédération Wallonie-Bruxelles » Approche intersectionnelle

Revendications

- Rencontre avec le Cabinet de Madame La Ministre Linard et de Madame La Ministre Morreale pour examiner les résultats de l'enquête. Des pistes ont été dégagées pour répondre à certaines revendications, le travail est toujours en cours.

Le vécu des mères solos allochtones dans et hors période Covid

Étude du Collectif des Femmes- Approche intersectionnelle

L'Observatoire n°107/2021

Le Collectif des Femmes a une très grande expérience de travail avec les personnes d'origine étrangère et particulièrement les femmes. Il palpe au quotidien leurs difficultés et a constaté une détérioration de leur situation depuis le début de la crise sanitaire. C'est de là qu'est née l'idée de mener une étude sur les difficultés des mères d'origine étrangère qui élèvent seules leur(s) enfant(s).

Premiers constats

- Les causes de la monoparentalité
Pour la plupart des familles non immigrées, le divorce ou la séparation - notamment dus aux violences conjugales - apparaît comme la première cause de la monoparentalité. Pour les familles d'origine étrangère, en revanche, les causes de séparation et de monoparentalité sont plus variées.
- Le niveau d'éducation
L'enquête quantitative révèle que 38 % des mères solos d'origine européenne ont un diplôme de niveau bachelier contre 23,4 % pour les allochtones. Néanmoins, celles-ci apparaissent plus nombreuses à être détentrices d'un master, que celui-ci ait été obtenu en Belgique ou dans leur pays d'origine.
- L'accès à l'emploi
Les femmes enquêtées ont déclaré être discriminées sur le marché de l'emploi.
- Le risque de pauvreté
Selon notre enquête quantitative, le revenu médian des ménages d'origine étrangère est de 1 950 € (allocations familiales comprises) contre 2 903 € pour les familles européennes. La crise sanitaire a amplifié cet état.
- ... accentué par le non-paiement de la pension alimentaire
Le manque de moyens des mères solos peut aussi s'expliquer par le fait qu'après la séparation, la plupart des pères n'exécutent pas leurs devoirs de payer la pension alimentaire.
- L'accès au logement
L'accès au logement est une des très grandes difficultés auxquelles les familles monoparentales sont confrontées.
- Les violences post-conjugales
Le Collectif propose un accompagnement psycho-socio-juridique pour les femmes victimes de violence. D'après notre expérience, 90 % des mamans solos ont connu et/ou connaissent une situation de violence.
- L'accès à la justice
Quand la femme se décide, malgré toutes ses peurs, à porter plainte, le problème est que c'est souvent sa parole contre celle de son mari. Le Collectif dénonce le manque d'intérêt, de patience, de qualité d'écoute de ces avocats commis d'office et tente d'orienter les femmes vers des avocats plus sensibles aux causes de ce public vulnérable.
- L'isolement
Les mères solos sont confrontées également à un grand isolement. Certaines ont quitté leur pays, leur village, leur famille et tout leur entourage immédiat pour se retrouver en terre étrangère.

Étude réalisée par Amancay Egas Torres, Domitille Nduwimana et Déogratias Bugandwa

UNE APPROCHE HOLISTIQUE

● Travail social de proximité

● La médiation interculturelle

● Accompagnement des violences
entre partenaires...

● Art-thérapie sociale

● Tremplin pour la vie

● Nyampinga





TRAVAIL SOCIAL DE PROXIMITÉ

« L'homme n'est conscient de sa propre dignité que par l'action de l'autre homme. »

Tanella Boni

Professionnalisme et proximité

Voir l'invisible et rester accessible à tous ceux que le reste du monde tend à rejeter

Le visage disparu derrière les masques est-il le lieu par lequel l'homme s'exprime et se révèle ? L'essentiel est de pouvoir être en présence d'autrui, la coprésence est déterminante. « Autrui » n'est pas une image que l'on regarde, mais une expérience complète qui engage tous les sens.

De pire en pire

Sur le terrain, on constate l'augmentation en nombre, en gravité et en complexité des difficultés psychosociales vécues par les usagers. Chaque jour, nous mettons en œuvre des solutions innovantes : des

permanences spéciales, des visites à domicile, des consultations décentralisées, un thérapeute multilingue, des services juridiques gratuits, des interprètes, des documents explicatifs, des formations...

En quête de reconstruction identitaire

Les personnes migrantes que nous rencontrons sont de plus en plus fragiles, désespérées, démunies et physiquement épuisées par les effets cumulés des violences au pays, durant le trajet et en Europe. Nos travailleur.euse.s de terrain sont formé.e.s à ces vulnérabilités.

Des compétences culturelles S'appuyer sur l'expertise des personnes issues de l'immigration

La langue est au centre du dialogue et nous faisons appel à un réseau d'interprètes en interne ou en externe.

C'est une façon d'accompagner en étant centré sur la personne avec une orientation culturelle. C'est un processus de travail qui s'entretient tout au long du parcours

professionnel et qui est porté par le Collectif des Femmes.

Les bénévoles à nos côtés Ancrer l'aide souterraine dans un séjour précaire

Les conditions de séjour des personnes arrivant sur le sol belge se sont durcies et des milliers de bénévoles se sont manifesté.e.s dans un grand élan de solidarité.

Nos services de première ligne ont toujours travaillé en présentiel et ont initié des chaînes de solidarité entre autres pour la distribution des colis alimentaires.



LA MÉDIATION INTERCULTURELLE

Être médiateur.trice culturel.le : un métier complexe nécessaire au développement du processus de paix. Mieux comprendre pour mieux aider

Il s'agit, entre autres, de faciliter l'accès des populations immigrées et précarisées aux services, aux administrations, à l'enseignement et aux soins de santé.

La médiation prend le conflit pour point de départ et procède au « comment » pour le traverser, le vivre, le résoudre ou pas. La fonction d'interprétation est évidemment une des dimensions importantes du métier de médiateur.trice culturel.le.

De la nécessité d'une formation spécifique

La professionnalisation est un enjeu majeur pour qu'ils/elles puissent travailler correctement avec leurs partenaires.

Un agir communicationnel, un pont solide et efficace pour faire passer une personne d'une rive à l'autre

Les personnes qui s'adressent à nous sont confrontées à divers problèmes. Ce sont les contradictions de tout ordre qui sont inscrites dans la condition d'immigré.e. La médiation tient compte du parcours. De par sa neutralité, le service de médiation interculturelle que nous proposons joue un rôle d'accompagnement de chacun.e vers une solution.

L'arbre à palabres est bien connu dans certaines cultures africaines : c'est là que le chef du village reçoit. C'est un peu cela, la médiation : un espace-temps pour se dire.

VIOLENCES PLURI'ELLES

**SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT DES VIOLENCES
ENTRE PARTENAIRES ET DES VIOLENCES FONDÉES SUR LE GENRE**

010/39.50.85

Entendre, écouter, accompagner, consoler...

Un phénomène multifactoriel

Huit femmes sur dix auraient subi des violences genrées au cours de leur vie allant de l'insulte au viol. Selon l'OMS, les études démontrent que la violence traverse tous les milieux, mais que vivre dans des conditions difficiles peut accentuer les risques de violence.

Féminicides : tant d'histoires et une hétérogénéité de profils

Depuis 2017, 147 femmes ont été tuées ou assassinées par leur ex-compagnon, soit un décès tous les 7 jours. Un chiffre qui a tendance à augmenter.

Derrière ces destins singuliers, on retrouve très souvent les mêmes signaux et un mécanisme assez récurrent. Pourquoi ne sont-elles pas parties avant le coup fatal ? La question revient souvent en filigrane. Cette culpabilisation reflète une méconnaissance de ce qu'est l'emprise. Toutes les femmes que nous rencontrons vivent des histoires différentes, mais le processus est le même.

Dans le mécanisme de féminicide, on retrouve différents facteurs : jalousie, contrôle, soumission, violence et méconnaissance judiciaire ; un cercle terrible. Les victimes n'ont parfois pas de nom.

Inscrire ou pas le féminicide dans notre code pénal fait légitimement débat, mais l'impérieuse nécessité de lutter collectivement contre cet horrible phénomène fait heureusement l'objet d'un consensus dans notre société.



La rupture : quand l'enfer conjugal continue

C'est au moment de la séparation que les femmes ont le plus besoin d'être soutenues par nos services, car c'est le moment le plus critique où elles risquent d'être tuées.

Briser le silence

Il faut des actes

Chaque jour, en Belgique, il y a huit déclarations de viol et huit c'est déjà beaucoup, beaucoup trop. Alors qu'en réalité, les experts estiment qu'il y en a 10 fois plus. Tout ce chemin demande un accompagnement au long cours que nous proposons avec une équipe pluridisciplinaire.

Une femme ne se fait pas violer, elle est violée

Des femmes victimes d'agressions sexuelles sont désormais de plus en plus nombreuses à prendre la parole pour raconter leur descente aux enfers. Avec un immense courage et notre aide, elles osent dépasser la honte, la peur et la culpabilité qu'elles ressentent. La faute n'est jamais du côté de la victime, jamais. Le seul coupable, c'est l'agresseur.

Un plaidoyer pour une prise en charge précoce et adaptée des victimes

Telle une maladie héréditaire, la violence sexuelle semble se transmettre de génération en génération. Cela affaiblit la personne et affecte sa confiance en elle, ses forces et ses ressources, et donc cela l'expose.

Un accompagnement spécifique des femmes migrantes victimes de violence

Les femmes migrantes que nous accompagnons ont été victimes de violence à des degrés divers, que ce soit dans leur pays, sur la route migratoire ou ici. « Un toit pour elles » est conçu comme un endroit de répit où envisager de redonner de la dignité et de l'espoir. C'est un lieu où se poser.

Les exils au féminin sont souvent présentés en fragments et décousus en temporalité.

Le temps des violences déjà au pays en fuyant les milices, les heurts interethniques et les coups. Ou lors de la fuite des coutumes ancestrales.

Le temps de la décision ensuite : partir, sauver sa peau, faire de sa vie un projet, aller à l'encontre des déterminismes. Le temps de l'attente aux espaces frontières. Le temps de l'errance, suspendu à la mécanique des administrations de l'asile, en quête d'un regroupement familial ou d'une protection. Le temps du désenchantement, lorsque les illusions s'effacent et plongent la personne dans les limites de celle qui ne bénéficie pas de droit de séjour. L'espoir de revoir leurs enfants s'amenuise dans un vécu de honte ; la honte de n'avoir pu être capable.

Notre expérience de terrain permet de rendre compte des particularités propres aux femmes et à leurs parcours migratoires empreints de violences

(violences sexuelles, domination de genre, grossesses non désirées, utilisation du corps comme monnaie d'échange pour les passeurs). À cela, s'ajoutent les violences de genre vécues auparavant (mutilations sexuelles, mariages forcés ou rapports inégaux).

L'impact de la religion

Nous sommes face à de nombreuses femmes qui subissent des violences en raison d'un contexte culturel.

Effets psychiques

Dans la procédure d'asile, la mise en doute systématique de la parole des femmes et de leur vécu a des effets graves sur leur santé. Cela a des conséquences sérieuses sur l'état psychique de ces femmes.

Nouvelles lignes philosophiques de notre travail

Face à la prise de conscience de cette intersectionnalité des violences de genre et de leur impact sur notre société, l'ensemble de nos services s'attache désormais à promouvoir l'accueil des personnes migrantes et LGBTQIA+.

En effet, nous rencontrons de plus en plus souvent dans nos pratiques respectives des personnes dont les parcours de vie sont définis par des identités multiples.

Les mutilations sexuelles : des tortures qui perdurent

« Si l'égalité des sexes était une réalité, les mutilations génitales n'existeraient pas. »

(Henriette FORE, directrice du fonds des Nations Unies pour l'enfance UNICEF)

Plus de 200 millions de femmes dans le monde ont subi des mutilations sexuelles. Même ici en Belgique, cette pratique existe. Depuis 2004, la méthode de reconstruction clitoridienne est remboursée par la sécurité sociale. Cependant, MSF rapporte une hausse dans une trentaine de pays, souvent en lien avec le retour du religieux et avec la pandémie de Covid-19.



Le cyberharcèlement : Internet est un espace où les violences contre les femmes sont considérées comme allant de soi

Il y a un mécanisme pernicieux en ligne : celui de la silencieuse dans l'espace public. Des femmes féministes et/ou des femmes journalistes ont été ciblées par de violentes campagnes de cyberharcèlement, ces dernières années. Être harcelé.e sur Internet, c'est voir son niveau d'anxiété monter en flèche, c'est perdre le sommeil, l'appétit et à coup sûr, de savourer le quotidien. Puisque le cyberharcèlement est le miroir de la société, il faut s'attaquer à la racine de toutes les discriminations, il faut des politiques publiques, une éducation à la bienveillance et une valorisation de l'empathie.

La honte doit changer de camp et l'impunité doit cesser

#MeToo

#BalanceTonPorc

#BalanceTonFolklore

#BalanceTonSport

#MeTooInceste

#MeTooGay

#DoublePeine

Et désormais #BalanceTonBar

Toutes ces campagnes ont donné une visibilité inédite aux mouvements de lutte contre les violences de genre. Elles ont révélé l'ampleur des

violences que les femmes subissent à la maison, au travail, dans le milieu du sport, dans la rue, dans les transports en commun, en guindaille, etc. Et elles ont mis en exergue leur caractère répétitif, massif et systémique.

Face aux violences sexuelles, App-Elles !

Une application permet désormais aux femmes qui se sentent en danger d'alerter les secours et de contacter leurs proches. En cas de détresse, il suffit d'ouvrir l'application App-Elles, reliée au 101. À l'initiative de la Ministre chargée des droits des femmes, Bénédicte Linard, un partenariat a été lancé entre l'application App-Elles disponible dans 13 pays et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Des structures qui éduquent, voire rééduquent, les hommes pour protéger les femmes

Comprendre la domination masculine.

Qu'est-ce qui anime ces hommes qui commettent ce qu'on n'appelle heureusement plus des crimes passionnels et encore moins des crimes d'amour ? Il y a beaucoup de questions !

Des lois inégalitaires

Nous vivons dans une société sexiste et machiste, façonnée par ces stéréotypes selon lesquels l'homme serait supérieur à la femme.

Quelle prévention envisager ?

La violence domestique est presque invisible en dehors de la sphère intime. Comment la reconnaître ? Comment aider les victimes ? Comment mettre en place ce fameux « éduquez vos fils » ?

En plus de l'évidente nécessité d'être confronté.e.s très tôt à l'égalité entre filles et garçons, nos enfants devraient aussi être aidés à vivre le plus paisiblement possible leurs sentiments de jalousie. Il faut aussi que la justice diffuse un message clair et qu'on arrête d'attribuer des sanctions dérisoires.

Un nouveau plan national de lutte contre les violences de genre (2021-2025) vient d'être adopté et concerne des mesures de prévention, de protection et de poursuite qui permettront de faire reculer le nombre de victimes.

La formation

Le Collectif a engagé en 2021 un psychologue, actuellement en formation de spécialisation aux études de genre (master de spécialisation interuniversitaire) dont le travail et les recherches permettent l'élaboration de séances de sensibilisations accessibles aux travailleur.euse.s sociaux.ales de l'institution et aux stagiaires présent.e.s dans les cursus de formations.

Nous avons été sollicités par les assistantes sociales des maisons maternelles du Brabant wallon afin de produire une séance de sensibilisations à l'accueil des femmes trans ou des femmes lesbiennes en maison d'accueil.

Partenariat et réseau

Le travail de réseau est extrêmement important. En effet, il permet de mutualiser la prise en charge des dossiers et de bénéficier de l'expertise d'autres professionnel.le.s.



L'équipe violences Pluri'elles...



L'équipe Tremplin pour la vie...

TREPLIN POUR LA VIE

« Si la mer était un cimetière, elle serait pleine de croix, de souvenirs de familles, d'individus rudement traînés pendant des milliers de kilomètres, là en bas, sur le fond. Si la mer avait une voix, son cri de douleur serait insupportable.

Qui sont tous ces gens ? Pourquoi risquent-ils leur vie et la perdent souvent ? Qui étaient-ils avant que nous leur volions leur identité pour les ateliers migrants ?

Comment était leur vie, leur village, leur ville ? Quelle musique aimaient-ils ? Quels paysages voyaient-ils dont leurs pupilles ont désormais la nostalgie ?

Avant d'être des étrangers, ils étaient des personnes. Ils s'appelaient Kamel, Yusuf, Fatima, Saika... Ils appartenaient à une communauté, ils étaient pâtisseries, tourneurs, professeurs, avocats, infirmières, pompiers, musiciens, acteurs, journalistes...

Avant d'être des étrangers en terre étrangère, ils étaient des amis et des connaissances, dans

les paysages de l'enfance, des époux, des fils, des voisins. Avant le cauchemar, ils avaient des rêves. Comme vous. Comme moi. Jusqu'à ce que quelque chose les déracine et les pousse vers l'inconnu. »

Victor Del Arbo

Un soutien à l'intégration des réfugié.e.s

Un enjeu humanitaire

À quand une vraie agence européenne de l'asile ? Il faut des voies d'asile sûres et légales. De nombreuses études économiques montrent les bienfaits de la migration.

Beaucoup de vérités sur les migrant.e.s sont contre-intuitives. Ils/elles apparaissent comme menaçant.e.s. Il y a une bataille culturelle que nous menons sur ces questions.

6. Axes de travail :

1. Permanence sociale
2. Accompagnement psycho-médico-social
3. Logement
4. Lien social
5. Emploi
6. Aide juridique

1. PERMANENCE SOCIALE D'ACCUEIL

Le nombre de bénéficiaires que nous avons accompagné.e.s en 2021 n'a cessé d'augmenter. Notre porte est restée ouverte ! Notre équipe ainsi que les bénévoles ont continué à apporter soutien et écoute tout au long des confinements successifs, alors que les services publics n'étaient accessibles qu'en ligne.

Grâce à notre action, des citoyen.ne.s font preuve de solidarité. Des personnes ouvrent leur porte, préparent des repas, serrent des mains, prennent dans les bras, regardent, parlent et écoutent. D'autres ravalent leurs larmes, convoient ou renseignent, nourrissent ou hébergent,

militent ou manifestent : la meilleure méthode qui prédis l'harmonie ! Le droit d'asile n'est pas la concession d'une hospitalité, il est la conséquence d'une commune humanité.

Un travail de proximité Une polysémie de vécus

Réparer ne peut se faire sans l'irréparable, l'inconsolable et l'irréconciliable. Il est apparu nécessaire d'assurer une aide sociale d'urgence que les institutions officielles ne pouvaient prendre en charge :

On constate sur le terrain que la décision de migrer entraîne, pour beaucoup, une culpabilité liée à la loyauté envers leur société ou leur famille d'origine. Et pour les femmes, elles sont discriminées d'avoir abandonné une partie de leurs enfants.

Le rétablissement, c'est arriver à vivre, à se voir vivre. Cela implique le changement de certains repères et nous confronte à notre capacité à pouvoir s'engager dans un long processus.

Des actions concertées pour un accompagnement psycho-médico-social

Certaines personnes issues de l'immigration sont psychologiquement malmenées et fragilisées par la précarité. Ce mal-être quotidien recouvre la santé mentale.



2. L'ACCOMPAGNEMENT dans le domaine de la santé au sens large

- Gestion de la situation créée par la crise sanitaire.
 - Accompagnement des migrant.e.s lors des premières consultations médicales
 - Création de moments de « traduction » avec les pharmacienn.e.s et médecins généralistes.
 - Parler, partager, rencontrer, échanger
- À la croisée du logement, de l'action sociale et de l'insertion socioprofessionnelle
Un accompagnement vers et dans le logement :
un maillon essentiel, une pluralité d'approche



3. UN TOIT

À la croisée du logement, de l'action sociale et de l'insertion socioprofessionnelle

Un accompagnement vers et dans le logement : un maillon essentiel, une pluralité d'approche

C'est la première phase vers une intégration. La plupart des personnes migrantes éprouvent de grandes difficultés dans cette recherche de logement et c'est ainsi qu'une collaboration avec les habitant.e.s a été mise en place.

Certain.e.s autochtones bénévoles offrent leur temps à un.e réfugié.e pour sa recherche de logement. D'autres offrent une chambre libre dans leur habitation, moyennant une participation financière.

46.

L'accueillant.e et l'accueilli.e prévoient, par une convention, un moment de rencontre durant la semaine : repas communs, activités sportives communes, jardinage...

Genrer l'accompagnement

Dans ce travail la question du genre est omniprésente pour le rendre plus efficient en tant que levier dans la trajectoire de la personne, d'autant plus pour les femmes violentées qui désirent assurer la garde de leurs enfants.

Au-delà de l'urgence sociale

Un accompagnement au long cours, une fonction médiatrice

Comment soutenir la recherche d'un lieu pour soi ? Comment aider à consolider cette peau psychique momentanément ou durablement fragilisée ? Il s'agit,

dans notre équipe, de mettre en commun des connaissances et expériences des travailleurs du lien social de l'extrême.

Référent.e pour le/la locataire et le/la propriétaire

Notre accompagnement comprend différents volets : volet administratif qui comprend l'analyse de la situation financière de la personne, le volet psychosocial, une aide technique pour les déménagement et un travail d'information sur les droits et devoirs des locataires.

Nous avons reçu un financement de la Fondation Roi Baudouin qui arrive à échéance en 2022. Grâce à ce projet Auton'home, nous avons pu engager une accompagnatrice temps plein.



4. LE LIEN SOCIAL

Leurs histoires ont nourri la mienne, le hasard qui parfois fait bien les choses m'a poussé.e vers eux... Une relation de confiance se construit. Nous recherchons ce qu'il y a de commun entre un.e réfugié.e et un.e hébergeur.euse potentiel.le ou un.e bénévole qui va l'accompagner dans son parcours.

5. EMPLOI

La spécificité de l'accompagnement à l'emploi de Tremplin repose sur un accompagnement global et individualisé renforcé en s'appuyant sur un réseau de partenaires et d'entreprises, pour diagnostiquer les besoins, les projets, les compétences, construire un parcours d'insertion vers l'emploi.

Notre équipe propose un suivi intensif à la fois individuel et collectif, afin de faciliter le recrutement durable et l'intégration dans l'entreprise et/ou l'accès à la formation qualifiante.

6. AIDE-JURIDIQUE

Nous offrons une permanence juridique une fois par semaine, avec des spécialistes de la migration.







NYAMPINGA

L'ACCOMPAGNEMENT DES FEMMES SÉROPOSITIVES

Covid-19 et VIH

Selon l'ONUSIDA, les personnes vivant avec le VIH subissent des conséquences plus graves et présentent des comorbidités plus importantes à cause du Covid-19 que le reste de la population en général. Les fermetures engendrées par le Covid-19 et d'autres restrictions ont perturbé le dépistage du VIH et, dans de nombreux pays, ont entraîné une chute brutale des diagnostics et des orientations vers des traitements contre le VIH. Selon Françoise Barré-Sinoussi, immunologue et virologue française, il est possible que la crise du Covid-19 ait fait perdre 10 ans de lutte contre le VIH/SIDA.

Les axes :

1. VIH/SIDA Covid-19
2. Nyampinga « l'accompagnement des femmes séropositives »
3. Les groupes de paroles
4. L'aide aux professionnels sociaux
5. L'accompagnement en fin de vie
6. La distribution des colis alimentaires
7. Les activités

VIH/SIDA et Covid-19 en Belgique

En 2020, 727 nouveaux diagnostics de VIH ont été confirmés en Belgique. Le nombre de nouveaux diagnostics de VIH a diminué de 21 % par rapport à 2019.

Cette forte diminution est observée dans toutes les populations touchées et est fortement liée à la pandémie de Covid-19. En outre, en diminuant les contacts sociaux et en fermant les lieux de rencontre comme les boîtes de nuit, il y a eu forcément moins de rencontres ; donc moins de rapports sexuels avec de nouveaux partenaires.

Nyampinga

Des femmes malades, certaines en séjour illégal ou précaire. Comment soigner quand tout vient à manquer ? Comment améliorer la relation avec les médecins et le personnel soignant ?

Nous accompagnons les personnes dans leurs recherches d'informations et de recommandations médicales non nécessairement maîtrisées.

Cela fait douze années que nous fonctionnons

sur des subventions facultatives insuffisantes qui ne couvrent même pas la rémunération de la travailleuse sociale.

Chaque année, nous devons justifier ce service ambulatoire. Nous participons à un comité d'accompagnement de la Région wallonne qui évalue notre travail et qui insiste pour une subvention sur convention pluriannuelle. Une nécessité pourtant pour assurer une pérennité.

Un véritable lieu d'éducation thérapeutique qui permet de créer l'autonomie, une pluralité des appartenances avec Univers Santé, Kap Kot et Aide info sida.

NYAMPINGA a accueilli 148 femmes et 22 hommes (accompagnés individuellement) pour la plupart d'origine d'Afrique subsaharienne et souffrant de multiples vulnérabilités.

La création d'un réseau de solidarité

C'est un cadre de convivialité et d'accompagnement psychosocial où les femmes vivant avec le VIH se retrouvent pour échanger, s'entraider et se soutenir mutuellement.

Développer une logique de soins ambulatoires

Se rendre là où se trouve la personne : les visites à domicile... Nous nous déplaçons à domicile, car la personne n'est pas capable de se déplacer.

La coconstruction du savoir de l'expérience à l'expertise : des groupes de paroles

Les experts du vécu permettent de faire entendre leurs paroles... au départ de leur propre expérience, ces personnes partagent des informations, des conseils et offrent un soutien à leurs pairs en animant ces groupes.

Une aide pour surmonter les effets destructeurs des souffrances psychiques et de l'exclusion

Cette démarche met en évidence que l'on peut tirer de son vécu des enseignements, vivre avec ses vulnérabilités, développer des ressources et potentiels malgré la maladie.

Lutter contre l'isolement et faire réseau

Nos espaces de rencontre permettent à chacune de prendre davantage confiance en soi et en ses capacités.

L'aide aux professionnels sociaux et médicaux à diffuser un message de prévention adapté aux spécificités culturelles des malades

Des actions citoyennes

Un des objectifs clés est de leur permettre de mieux comprendre et maîtriser leur maladie grâce à des rencontres régulières avec des professionnels de la santé.

Par ailleurs, des capsules vidéo, des affiches, des fascicules de sensibilisation sont mis en ligne régulièrement pour rappeler que le VIH/SIDA existe toujours, que la prévention, le dépistage et les traitements sont les moyens d'y mettre fin !

L'accompagnement en fin de vie Insuffler de l'humanité à cette dernière étape de l'existence

L'accompagnement en fin de vie demande de la patience et de la délicatesse pour « Ajouter de la vie aux jours lorsqu'on ne peut plus ajouter de jours à la vie ». Souvent, au cours de ces délicats instants, nous servons de relais entre la famille et la personne accompagnée.

La distribution des colis alimentaires : apaiser la faim par des mécanismes palliatifs, un dernier recours

L'aide alimentaire répond à l'urgence sociale et ne peut être pensée comme une fin en soi. Elle doit être liée à un programme ambitieux de lutte contre la pauvreté. Cette aide met en lumière la

responsabilité de l'État et l'échec de ses mécanismes d'inclusion sociale... À quand un programme national du droit à l'alimentation ?

La prévention contre le sida évolue

Il existe un réel déficit dans l'éducation sexuelle et affective des publics jeunes. C'est un appel que nous lançons aux autorités compétentes pour que l'éducation sexuelle et affective soit inscrite dans le cursus scolaire.

En outre, de nombreux freins socioculturels sont présents dans notre société, comme le tabou qui règne autour de la maladie, le rejet, la peur de ce rejet, la stigmatisation... Ces freins sont encore plus importants dans les populations d'Afrique subsaharienne.

Bien que les traitements aient évolué, le regard de la société envers les personnes vivant avec le VIH est resté figé comme dans les années 90, années noires du SIDA. La discrimination des personnes séropositives reste importante, même chez le personnel soignant.

La crise sanitaire ayant occulté d'autres priorités de santé publique comme le VIH/SIDA, NYAMPINGA tient à rappeler que le VIH/SIDA existe encore et que les discriminations dont sont victimes les personnes vivant avec le VIH restent malheureusement encore d'actualité.

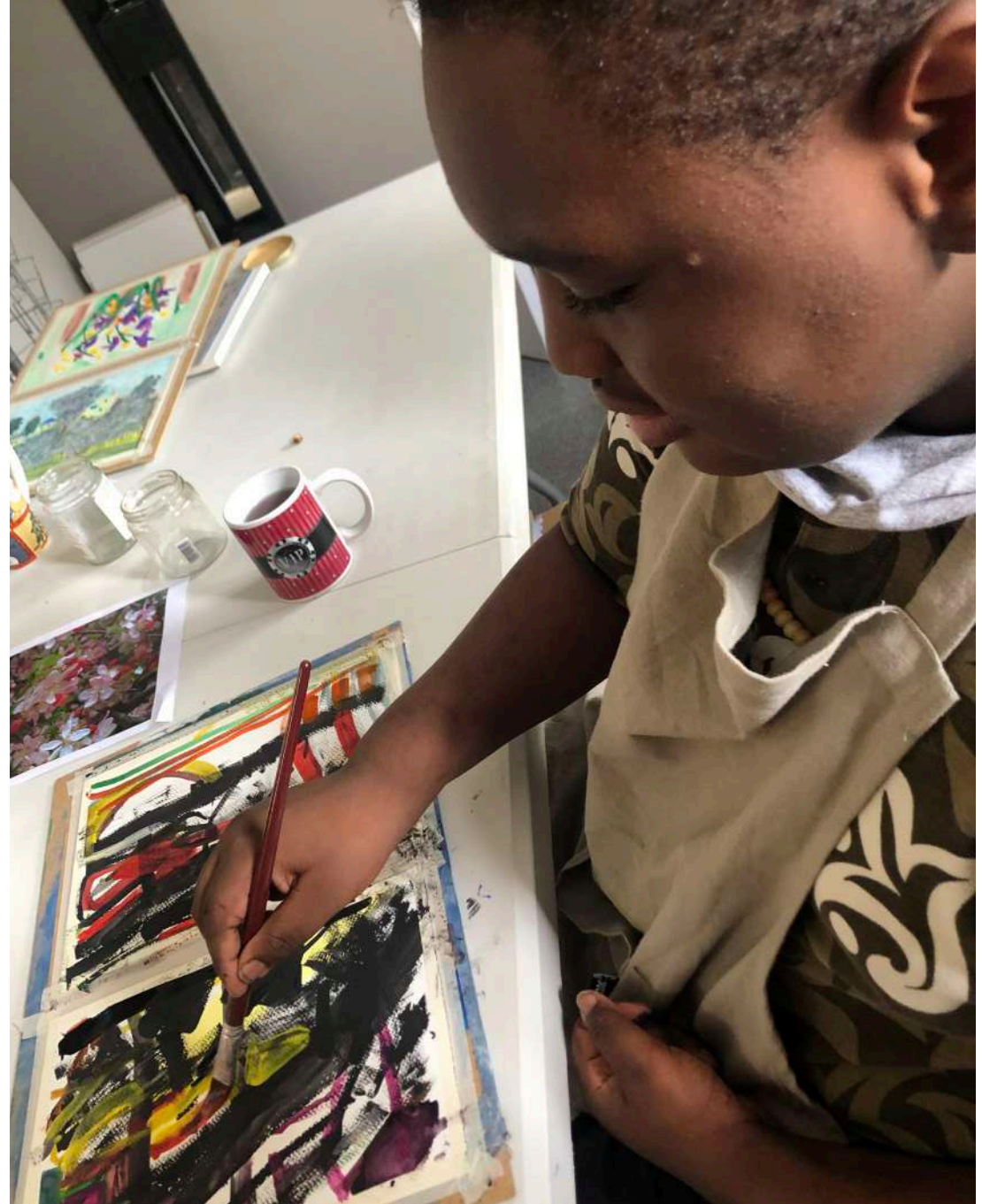
ART-THÉRAPIE

**Un chant d'espoir : le récit de vie,
processus de reconstruction**

**Des signes pour dire la vie...
L'éthique du respect...**

À l'écoute de l'innommable, de la souffrance

Il existe un rapport entre l'art et le développement, l'art étant un champ de la métaphore possédant un pouvoir de catharsis. Sa force, ce sont des messages qui passent par un autre canal. L'artiste à l'écoute de l'humain sait intuitivement ce qui se passe, même si l'on ne sait pas l'expliquer.



ÉDUCATION PERMANENTE

L'éducation permanente productrice de savoirs, de valeurs et de réalités nouvelles

«Exister, c'est oser se jeter dans le monde »

Simone de Beauvoir

L'imagination praxéologique : la construction des savoirs d'action

Comment, à quel moment et avec quelle force les personnes s'émancipent-elles et choisissent d'être ce qu'elles veulent être ? C'est à cette question que nous tentons de répondre.

Notre champ d'action ne se réduit pas à quelques domaines de prédilection imposés par l'urgence et le choix des pouvoirs publics. Il semble important de hiérarchiser nos priorités d'intervention.

Dessiner de nouveaux paysages. Créer de l'être et de l'existant

Nous formalisons de nouveaux partenariats chaque année. Sans grand bruit, dans des actions quotidiennes, l'éducation permanente œuvre au réenchancement du monde et au bonheur des femmes et des hommes. C'est à eux d'en jouer la musique qu'ils écrivent chaque jour.

Des enjeux thématiques :

- Femmes, droits sociaux - violence, santé et sexualité
- Relation genre, dynamique interculturelle et intergénérationnelle, la lutte contre les discriminations et les stéréotypes

Rendre compte et évaluer sont des objectifs nécessaires pour le pilotage de notre travail. Ces espaces-temps nous permettent de jongler entre les temporalités de l'urgence et de la réflexion.

Construction de l'altérité... la lutte contre les préjugés et les stéréotypes

Pour ne pas rester des spectateurs impuissants des naufrages, nous nous positionnons politiquement, déconstruisons les discours de haine et multiplions les initiatives qui sauvent la dignité des personnes.

Le racisme se construit, se perpétue à l'intersection des représentations idéologiques et imaginaires des discours individuels et institutionnels officieux comme officiels et des silences, des non-dits.

Réveillons les consciences. L'action de chacun peut faire la différence.

Être plus apte à comprendre... à les comprendre

Nous proposons diverses actions, animations et rencontres pour contribuer à nuancer certains propos et visions.

L'intersectionnalité : lutter contre les discriminations au sein même des discriminations

Nous tentons de limiter l'invisibilisation et la marginalisation de certains groupes à l'intérieur du groupe-femme.

Si on impliquait davantage les hommes dans l'éducation des enfants et dans les tâches qui ont trait au foyer, cela permettrait de régler les inégalités de manière beaucoup plus efficace.

FORMATIONS DE BASE

● La fracture numérique

● L'éducation aux médias

● Permis de conduire





LA FRACTURE NUMÉRIQUE

ESPACE PUBLIC NUMÉRIQUE, PMTIC

Du multilatéralisme à traiter des enjeux globaux

Selon le baromètre sur l'inclusion numérique de la Fondation Roi Baudouin, 8 % de la population ne disposent pas de connexion à Internet à domicile et 32 % n'ont que de faibles compétences dans ce domaine. Avec la crise du covid, le tout numérique s'est pourtant imposé dans nos vies au risque de marginaliser des groupes importants de la population.

Dans ce contexte, rendre notre association plus performante et notre mission plus empreinte de sens et de valeur : voilà les véritables défis.

Les métavers, nouvelle frontière d'Internet

Considérés comme la prochaine itération d'Internet, ils désignent des mondes virtuels partagés. Le concept a gagné en popularité pendant la pandémie, car les mesures de confinement et le télétravail ont poussé davantage de personnes en ligne.

La garantie emploi

Un emploi stable pour une société durable, inclusive, socialement viable

Y a-t-il actuellement péril en la demeure en matière d'emploi ?

Diversité et inclusion restent des atouts majeurs pour tout employeur dans un monde du travail qui poursuit sa mue à toute allure. Un défi pour l'enseignement qui doit se rapprocher du marché de l'emploi.

L'année 2021 a vu aussi exploser la demande d'aide alimentaire de la part de personnes qui pourtant ont un emploi. Le marché de l'emploi ne s'adapte pas à la manière dont la vie se déroule pour une série de personnes.

Démocratiser pour inclure les personnes dans les entreprises

Les activités d'apprentissage ont été plus complexes à assurer dans ce contexte sanitaire de 2020-2021.

Or, la pratique professionnelle est au cœur de nos formations. En fin de formation, nous avons toujours un taux important de mise à l'emploi : plus de 90 %.

Adaptabilité, créativité, souplesse

Des modalités de fonctionnement pour un travail de qualité

Le chômage de masse et de longue durée est révélateur d'un déficit d'emploi chronique. Nous avons constaté que cette crise sanitaire a affecté plus fortement des personnes déjà fragilisées.

Promouvoir une démarche inclusive

Notre accompagnement psychosocial a dû se réaliser dans un contexte d'inégalités numériques. Pour pallier cette difficulté, la Région wallonne nous a accordé une subvention pour l'acquisition d'ordinateurs portables. Nous avons aussi intégré dans nos formations une préformation aux outils de communication.

L'enseignement à distance nos pratiques pédagogiques bousculées

L'enseignement à distance doit continuer à être en phase avec les objectifs poursuivis par les visées de l'activité. Il y a donc des pratiques que nous avons dû adapter en raison de cette crise.



FORMATION PERMIS DE CONDUIRE

UN ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE À LA CARTE

Depuis 2019, il est nécessaire et vital pour l'emploi d'enseigner le Code de la route dans son aspect théorique et de préparer les personnes allochtones à l'obtention du permis de conduire belge.

La spécificité de notre projet est de disposer en permanence d'un formateur expérimenté et qui maîtrise en même temps le français, l'anglais et l'arabe. Le formateur, d'origine syrienne, accueille un public de plus en plus large. Il s'est adapté aux conditions de travail liées à la crise sanitaire.



● ÉDUCATION AUX MÉDIAS

APPRENDRE AUX PERSONNES « À PENSER » PAR ELLES-MÊMES

Comment explorer les ressources des nouvelles technologies de la communication pour favoriser l'expression créative et sociale des personnes précarisées ?

Il importe de développer chez ceux qui sont « nés digital », le réflexe de la pensée critique. Pour ne pas devenir esclaves

d'images hypnotiques que nous n'avons pas choisies, nous proposons des ateliers d'éducation aux médias qui s'inscrivent dans une démarche de participation citoyenne et qui sensibilisent à une utilisation d'internet en toute sécurité et dans le respect de la vie privée.

INITIATIVE LOCALE D'INSERTION

L'éducation populaire

Du parcours d'accueil au parcours
d'intégration

Apprentissage du français



INITIATIVE LOCALE D'INSERTION

L'éducation populaire

Construire sa dignité sociale, une démarche en alphabétisation « je veux apprendre et je peux apprendre le français.

En Communauté française, plus de 460 000 personnes ne savent ni lire ni écrire.

La formation dispensée au Collectif est un lieu de resocialisation permettant de mettre en évidence les compétences des personnes : l'alphabétisation n'est pas un simple apprentissage de la lecture et de l'écriture, c'est aussi un instrument pour comprendre le monde dans lequel nous vivons et pour développer des stratégies de changement social.

- Du parcours d'accueil au parcours d'intégration
- Citoyenneté, une compréhension dialogique
- Apprentissage du français
- Le parcours d'intégration pour les primoarrivant.e.s

Une démarche interculturelle avec le Centre Régional d'Intégration du Brabant wallon. Ce programme transversal a concerné 341 personnes. Un espace pour évoquer sa trajectoire et la difficile mise en mots. Le décret répond à une logique de silo. Une fois le silo « parcours d'accueil » rempli, on le ferme pour ouvrir un autre.

Du parcours d'accueil au parcours d'intégration : un nouveau décret

Différents axes de travail

- Le décret avait déjà redessiné le socle minimal des compétences des formateur.trice.s, qui doivent disposer d'un titre pédagogique et d'un baccalauréat ou d'un diplôme équivalent. Ou d'une expérience utile de 3 années minimum en formation d'adultes.
- La citoyenneté et la compréhension des codes sociaux et culturels en 2019 – obligation de 60 heures. Cette année, nous avons dispensé 4 modules de 60 heures pour 62 personnes.

Cet arrêté prévoit aussi la participation à des plateformes thématiques. Le soutien financier de la Région wallonne nous permet dans ce cadre d'offrir un travail de qualité et de répondre à la demande croissante des réfugié.e.s. Nous avons triplé tous les modules de formation.





Citoyenneté : un idéal démocratique

Une compréhension dialogique

Dans ces parcours il y aura la prise de parole, de l'analyse, des choix à faire, de la démocratie en actes. la mobilisation des savoirs de chacun, des savoirs acquis, mais également des savoirs nouveaux.

Des outils pédagogiques et didactiques permettent d'aborder différents contenus

Être avec : des espaces propices à divers apprentissages du français

Parler pour convaincre, débattre, séduire, captiver : un atout dans la vie sociale et professionnelle

Dans le cadre des cours de Français Langue Étrangère et d'éducation citoyenne, les personnes redécouvrent les différents savoirs qu'elles détiennent.

Le cours de Français Langue Étrangère (FLE) a évolué vers une meilleure classification des niveaux et une plus grande cohérence entre les niveaux. Si des améliorations restent encore clairement nécessaires, le cours de FLE a pu se rapprocher de ses objectifs méthodologiques, pédagogiques et citoyens.

L'approche pédagogique

En effet, les méthodes utilisées durant cette année ont évolué vers une conception de la langue comme un outil de communication et d'action.

L'apprentissage est basé sur la tâche et passe par une succession d'actes langagiers allant en se complexifiant, à différents niveaux de compétences.

Étapes successives et aboutissement

Le cours de français donné pour les élèves accueilli.e.s par le Collectif des Femmes se structure généralement autour de 6 étapes, à savoir : sensibilisation, compréhension, repérage, conceptualisation, systématisation et production.

Implication des participant.e.s

Apprendre le français demande un accompagnement soutenu. Il est nécessaire que l'apprenant.e soit guidé.e dans sa démarche, à la fois grâce à des étayages fournis par le/la formateur.trice, et grâce à une collaboration avec ses pairs.

Par ailleurs, les capacités cognitives des personnes sont parfois altérées par leur parcours, et la situation dans laquelle certains se trouvent (séjour long en centre FEDASIL) peut occasionnellement les amener à un sentiment de découragement, d'insécurité.

CISP

**Centre de formation d'Insertion
Socio-Professionnelle**

● **Orientation professionnelle**

● **Aide-soignant.e**

● **Auxiliaire de l'enfance**

● **Informatique et langue**

● **Petite et moyenne entreprise**



ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Apprendre à regarder d'un œil neuf

Prendre le temps pour un bilan de compétences, pour élaborer un projet professionnel : c'est ce que nous proposons dans ce module de formation. Avoir de « l'estime de soi », se sentir écouté.e, reconnu.e et, dès lors, envisager un projet professionnel. Nous avons remarqué que les personnes qui optent pour ce module sont plus aptes pour se lancer dans une formation qualifiante. L'orientation est construite dans une perspective d'émancipation sociale.



INFORMATIQUE ET LANGUES

La formation Informatique et Langues a été pensée pour répondre justement à une demande accrue de compétences diverses. Cette formation originale combine donc l'apprentissage des logiciels de bureautique, de design et de l'anglais.





FORMATION AIDE-SOIGNANT.E

Soigner, c'est du temps, pas de l'argent

À quand un réel refinancement du secteur de la santé ?

Les doutes émis sur la réalité de terrain ne sont plus permis : tou.te.s les soignant.e.s sont fatigué.e.s, déprimé.e.s, démuni.e.s, exaspéré.e.s.

Plusieurs constats

Un double défi se pose à nous. D'une part, maintenir un accès aisé et libre à notre système de soins de santé et d'autre part, éviter que se développe une médecine à deux vitesses.

L'évolution du paysage hospitalier

Au cours des 20 dernières années, le nombre d'hospitalisations a augmenté et cette tendance devrait perdurer en raison du vieillissement de la population et de l'expansion des maladies chroniques. Dans le même temps, la durée des séjours a diminué sous l'impulsion des mesures d'économies du secteur.

À l'origine du manque de personnel, le trop faible

budget alloué à l'embauche d'infirmier.ère.s.

Rendre le métier plus attractif : Infirmier.ère, un métier à revaloriser

Il est urgent d'effectuer à la fois une revalorisation du salaire et de la fonction, de repenser les conditions de travail, de recruter du personnel supplémentaire, de proposer des solutions innovantes et de remettre l'humain au centre.

Un travail de binôme d'une grande efficacité, une vraie réussite.

Des politiques professionnelles avec le Centre de Formation Culturelle et Sociale et le Forem.

La formation d'aide-soignant.e, 100 % d'insertion professionnelle en 2021

La plupart des participant.e.s avaient déjà trouvé un emploi avant la fin de la formation. Depuis la mise sur pied de cette formation, plus de 378 personnes sont sur le marché de l'emploi. Nous avons un taux d'insertion professionnelle de 100 %.

La confrontation quotidienne à la vieillesse, à la démence et à la mort demande des qualités à la fois professionnelles et humaines appropriées

En 2021, le Collectif des Femmes a organisé, en collaboration avec l'école de promotion sociale de Bruxelles (CFCS), la formation à l'Actualisation des Activités Infirmières Délégées. Cette formation complémentaire de 150 heures a permis aux aides-soignant.e.s de se voir déléguer 5 nouveaux actes par les infirmier.ère.s. Pour la promotion 2022, trois mois avant le début de la formation, nous avons déjà 90 personnes sur la liste d'attente.



● FORMATION AUXILIAIRE DE L'ENFANCE



Cette qualification officielle reconnue par la Communauté Française donne directement accès aux postes de travail en lien avec des enfants de 0 à 12 ans.

Les cours principaux sont organisés et donnés par l'école de Promotion sociale (CFCS). Celle-ci évalue et assure la certification officielle. Notre public est composé essentiellement de femmes de cultures et milieux variés ayant déjà une certaine expérience de vie personnelle et professionnelle. La majorité de ces femmes ont des enfants.

Il a été décidé d'anticiper les choses et de mieux préparer les futures stagiaires au cas où nous serions confinés à nouveau. Le recrutement s'est donc effectué en tenant compte de ces aspects nouveaux : cours à distance et gestion des technologies.

La perspective de devoir passer le CESS pour être engagée suite à la réforme de l'ONE arrête une partie du public et les conditions administratives sont compliquées.

PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

Formation en création d'entreprises, combinée à la réparation des smartphones, tablettes et laptop... une logique de l'économie circulaire

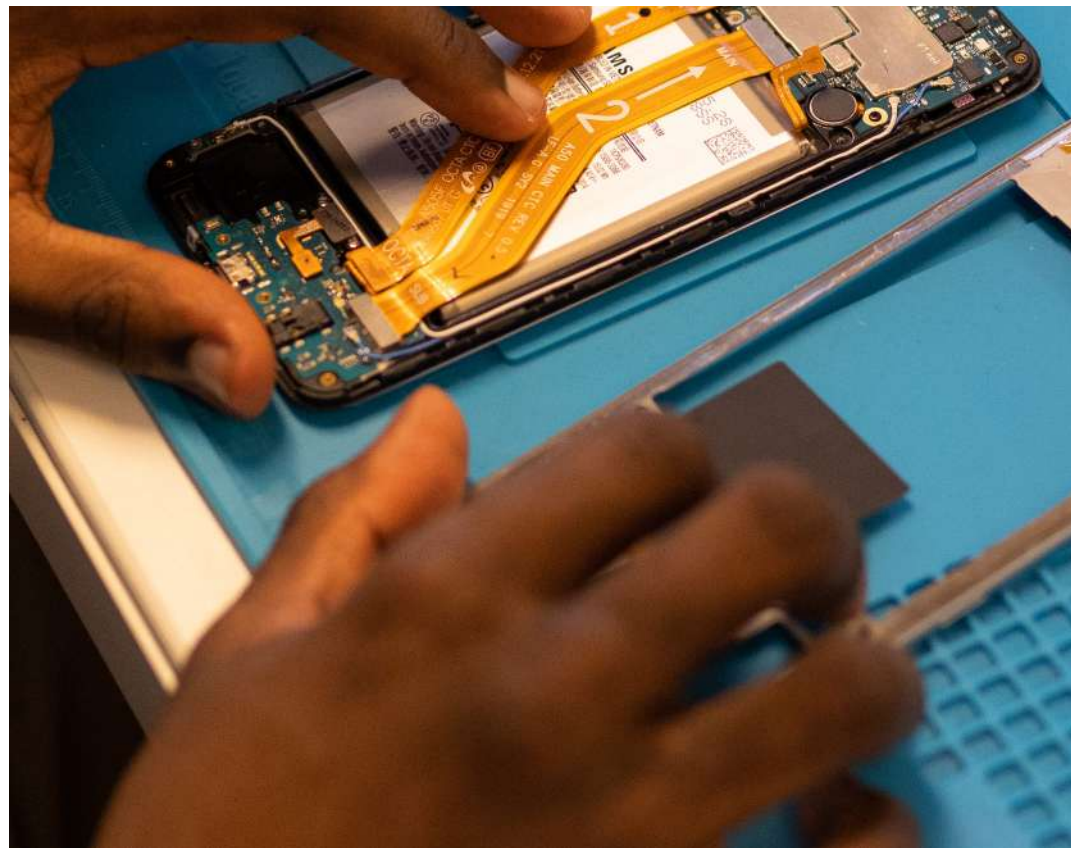
Module « Création d'entreprises »

La formation donnée dans la filière petite et moyenne entreprise (PME) est orientée vers la création d'entreprise. Elle utilise le référentiel CREE « Créez votre Entreprise », qui a été élaboré par le Bureau international du Travail.

À l'issue de la formation, les stagiaires ont les connaissances nécessaires à la création d'entreprises et maîtrisent de différents outils et méthodes relatifs à la gestion, aux pratiques de management ainsi qu'au développement de projets dans divers secteurs, dont celui de la réparation et du recyclage des smartphones et tablettes.

Un métier d'avenir et en pénurie : Une économie de la réutilisation

Dans ces filières PME, on s'inscrit dans une philosophie de réinsertion et de remise à l'emploi de personnes éloignées du marché du travail. Ces formations attirent des personnes dont certaines ont lancé leur start-up avec succès.



DÉMARCHE D'ÉDUCATION PERMANENTE

Atelier de sensibilisation

Action sociale et politique

Éducation aux médias

Formation genre

Journée d'étude « COVID-19 :
Violences genrées » Parole aux
acteur.rice.s de terrain, réponses des
politiques.

Les travailleurs de terrain de 1ère ligne : État des lieux

Mme Josiane Coruzzi

- Directrice de l'ASBL Solidarité Femmes et refuge pour femmes battues



L'ÉDUCATION PERMANENTE

L'Éducation permanente est une pédagogie de vie émancipatrice à la fois individuelle et collective

Deux ans après l'entrée du Covid dans nos sociétés, ses conséquences sociales et économiques ont un impact négatif sur l'égalité des sexes. En 2021, l'impact du Covid pour les femmes avec lesquelles nous travaillons n'a pas été le même que pour les hommes.

Certains chiffres permettent de comprendre l'impact inégal du Covid : sur les 49 millions de soignant.e.s et de travailleur.euse.s de la santé dans l'UE, qui ont été les plus exposé.e.s au virus, quelque 76 % sont des femmes. En outre, les services essentiels, tels que le commerce ou la garde d'enfants, qui pour beaucoup sont restés ouverts pendant la pandémie, sont des secteurs fortement féminisés.

L'éducation permanente est une démarche politique, éducative, intellectuelle et pratique qui vise à interroger ce monde en changement, pour mieux se positionner et pour agir ensemble et le transformer.



THÉMATIQUE 1

Femmes, droits sociaux - violence, santé et sexualité

Cette thématique se dirige vers l'acquisition, le renforcement et la préservation des droits sociaux dans une perspective de genre, de façon à avancer plus sûrement vers l'émancipation et l'égalité entre les sexes.

Les acteur.trice.s du travail

Le groupe de réflexion « Culture et information » réunit des femmes d'horizons divers et est scindé en deux sous-groupes :

- D'une part, le groupe élargi : constitué d'une trentaine de femmes d'origines et de statuts divers. Ce sous-groupe joue un rôle crucial dans le cadre de la réflexion sur les thématiques que nous abordons tout au long de l'année.
- D'autre part, le groupe restreint : ce dernier rassemble les bénévoles membres du groupe élargi et l'équipe du personnel. Ce sous-groupe assure la mise en place de l'organisation de grands évènements, tels que le colloque international organisé à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, les conférences, les tables rondes, etc.

Processus de mise en œuvre

Pendant l'étape de mise en œuvre des actions et de concrétisation du projet par l'organisation des activités, l'équipe suit le déroulement du projet et réajuste éventuellement les objectifs à atteindre.

THÉMATIQUE 2

Relations de genre, dynamique interculturelle et intergénérationnelle et lutte contre les discriminations et les stéréotypes

Le travail de sensibilisation, de renforcement de capacités et de lutte contre les stéréotypes et les discriminations est mené, de manière régulière, en Wallonie.

Le projet « Un tremplin pour la vie », vise entre autres à offrir aux réfugié.e.s et demandeur.euse.s d'asile, un réseau social.

Et les hommes ?

Des hommes s'engagent à nos côtés pour combattre le sexisme. Ils ont entamé une prise de conscience. Le problème de l'éducation des garçons est à repenser. Des actions de sensibilisation et de lutte contre les stéréotypes et les discriminations sont menées par nos équipes, de manière régulière, en Wallonie.

Une démarche d'éducation permanente, un outil féministe puissant

La sororité : une attitude, un cercle protecteur et horizontal

Il est important, dans les travaux sur le genre, d'articuler les rapports de genre avec d'autres rapports sociaux.

Une approche intersectionnelle, imbriquée, multidimensionnelle

Les idées les plus prometteuses et les plus audacieuses émergent des luttes des femmes les plus opprimées (queer, femmes de ménage, ouvrière des pays du sud).

Se tenir la main est un geste politique... La sororité nous sort de l'isolement physique et psychique.

Égalité ? Domination économique

Oxfam a démontré dans son rapport annuel de 2020 que les femmes et les filles assumaient chaque jour l'équivalent de 12,5 milliards d'euros de travail non rémunéré. Malgré des compétences équivalentes et des lois sur l'égalité salariale, les femmes sont en moyenne moins bien rémunérées que les hommes.

Une croisade contre la banalisation du sexisme

Stéréotypes de genre

Il a fallu divers mouvements de femmes (dont nous faisons partie) pour que les décideurs prennent la mesure des conséquences désastreuses du déséquilibre systémique entre les hommes et les femmes.

Éduquer

Il existe le programme EVRAS pour l'enseignement des enfants et des adolescents.

Tout un travail est à faire au niveau de la

représentation de la femme dans les manuels scolaires.

Genre et Covid

Certaines mesures sanitaires ont porté un coup sévère à la fragile position du travail des femmes, et encore plus, des femmes migrantes. La combinaison du télétravail et de la garde des enfants s'est avérée très pénible pour les femmes. Cela a alourdi davantage encore leur double charge de travail (professionnelle et ménagère).

Le cas particulier du personnel soignant

La pandémie a touché de plein fouet les professionnelles des secteurs essentiels et à leur tête les membres du personnel soignant. Surexposées au risque de contraction du virus, angoissées à l'idée de le transmettre à leurs proches, côtoyant la mort quotidiennement et massivement, bien au-delà de ce à quoi elles étaient préparées, ces travailleuses du care en garderont des traces.

*Formation et sensibilisation
des femmes migrantes autour de leurs droits en Belgique*



PROGRAMME

JOURNÉE D'ÉTUDE

« COVID-19 : Violences genrées »

Parole aux acteur.rice.s de terrain, Réponses des politiques

Modératrice de la journée

Maité Warland, Journaliste à la RTBF, experte en droit des femmes

Discours de bienvenu

Christiane De Wan, Directrice au Collectif des femmes

Amancay Egas Torres, Coordinatrice en Éducation permanente au Collectif des femmes

Introduction

Philippe Hiligsmann, Vice-recteur aux affaires étudiantes à l'UCLouvain



LES TRAVAILLEURS DE TERRAIN EN PREMIÈRE LIGNE : ÉTAT DES LIEUX

TÉMOIGNAGES

Meena, Journaliste afghane et activiste en droit des femmes

Maité Meeûs, Fondatrice de la page #BalanceTonBar

LES INTERVENANT.E.S

- Josiane Coruzzi, Directrice Asbl Solidarité femmes et refuge pour femmes battues
- Hélène Crockart, Avocate et membre de l'Asbl Fem&L. A.W
- Jean-Louis Simoens, Coordinateur de la ligne d'écoute violences conjugales et des Pôles de ressources en violences conjugales du CVFE
- Cécile Kowal, Responsable clinique chez Asbl Praxis
- Yamina Zaazaa, Co-directrice, CPVCF Centre de Prévention des Violences Conjugales et Familiales asbl
- Martin Bouhon, Directeur à la Toulaine asbl, Service d'aide aux justiciables de Nivelles

INTRODUCTION

Thérèse LEGROS, Conseillère droits des femmes au cabinet de Mme Christie Morreale, Vice-Présidente du Gouvernement wallon, Ministre de l'Emploi, de la formation, de la santé, de l'action sociale, de l'égalité des chances et des droits des Femmes

MESURES POLITIQUES ET PERSPECTIVES

LES INTERVENANT.E.S

- Sylvie GROLET, Coordinatrice du centre d'appui de lutte contre les violences entre partenaires – Service public de Wallonie, Direction de l'intégration et de l'égalité des chances
- David QUINAUX, Porte-parole et attaché au cabinet de Chef de Corps de la Police de Charleroi – Policier de référence en matière de discrimination et délits de haine
- Tania Van Hemelryck, Professeure extraordinaire et Conseillère du Recteur pour la politique de genre à l'UCLouvain
- Dominique Deshayes, Coordinatrice « droits des femmes » Amnesty International
- Maité Warland, Journaliste experte en droit des femmes

DÉBAT ET CONCLUSION

Halimatou Barry , Chargée de mission au Monde selon les femmes



Modératrice

Maïté Warland

Journaliste experte en droit des femmes

La Covid-19 n'a pas épargné les femmes victimes de violences ; ces dernières ayant été amplifiées par les confinements.

Les violences de genre évoluent avec notre contexte social (au harcèlement sexuel s'ajoute le nombre croissant de plaintes pour cyberharcèlement par exemple).

Il est donc temps d'écouter les acteur.rice.s de terrain sur la prise en compte des violences de genre lors de la prise de décisions, qu'elles soient juridiques ou politiques. L'objectif de la journée d'étude est tout d'abord d'entendre les acteur.rice.s de terrain qui ont été fortement sollicité.e.s pendant les confinements. Ensuite, en collaboration avec les décideur.euse.s politiques, nous construirons de meilleures stratégies de lutte contre les violences sexistes.

Ce fut aussi l'occasion de faire entendre les voix de celles directement concernées par ces violences, une manière d'ancrer nos actions et celles de l'ensemble de la sphère publique dans une « individualité-collective », qui met des noms et visages sur chaque souffrance, ce qui permettra de mieux les traiter.

Notre travail s'interroge tous les jours sur la place de la prise en considération du genre dans l'organisation sociétale. Nous sommes constamment confronté.es aux violences faites aux femmes, qu'elles soient actives (violence physique, viol, harcèlement) ou passives

(qui désignent l'insuffisance des considérations juridiques des affaires de violences sexistes, la précarité économique des mères célibataires, l'incapacité des pouvoirs publics de se saisir du phénomène de cyber-harcèlement, l'insuffisance de lieux d'accueil capables de prendre en compte la diversité).

À la sortie de la crise, une journée d'étude comme celle-ci fut nécessaire à l'établissement d'un état des lieux portant sur la manière dont le genre et les violences de genre ont été compris et considérés pendant la gestion de crise. C'est un bon moment pour interroger la manière dont ces questions sont ou non centrales dans les décisions

politiques à l'heure de devoir prendre des mesures. Nous défendons au sein de notre organisation l'idée primordiale « qu'être femme » est un état qui rend compte d'un statut social particulier qui doit être considéré comme tel pour lutter contre des politiques et des prises de décisions en justice potentiellement sexistes. Il faut par exemple pouvoir prendre en compte le fait qu'en situation de crises sanitaires, les principales zones touchées par la crise sont des milieux majoritairement occupés par des femmes (métiers du care). Il faut pouvoir anticiper les états d'angoisse et d'épuisement des mères célibataires confinées, prendre la mesure des situations de violences conjugales, de harcèlement

et de cyberharcèlement.

Cette journée fut l'occasion d'aborder ces sujets de manière organisée.

La première partie a donné l'opportunité pour certaines femmes concernées de s'exprimer ; et la seconde partie fut dédiée au regard des professionnel.le.s de terrain sur la situation actuelle et à venir. Nous avons clôturé les échanges sur les propositions de plan de travail des pouvoirs publics sur ces sujets.





• Coordinatrice de la section « Temps pour la vie » du Collectif des Femmes

Christiane De Wan

Directrice au Collectif des femmes asbl

Amancay Egas Torres

Coordinatrice du secteur
d'Éducation permanente

Accueil



Expositions

Regards Pluri'elles CEC Collectif des Femmes

« Convergences »

Brigitte Nellis



Introduction



Philippe Hiligsmann

Vice-recteur aux affaires étudiantes à l'UCLouvain

Témoignages

Maïté Meeûs, Fondatrice de la page
#BalanceTonBar

Meena, Journaliste afghane et activiste en droit
des femmes

1er panel



Josiane Coruzzi

Directrice- Asbl Solidarité femmes et
refuge pour femmes battues



Hélène Crokart

Avocate et membre de l'Asbl
Fem&L. A. W



Jean-Louis Simoens

Coordinateur de la ligne d'écoute
violences conjugales et des Pôles de
ressources en violences conjugales du
CVFE

1er panel



Cécile Kowal

Responsable clinique chez Asbl Praxis



Yamina Zaazaa

Responsable du Centre de Prévention

2e panel



David QUINAUX

Porte-parole et Attaché au Cabinet de Chef de Corps de la Police de Charleroi – Policier de référence en matière de discrimination et délits de haine



Sylvie GROLET,

Coordinatrice du Centre d'appui de lutte contre les violences entre partenaires – SPW, Direction de l'intégration et de l'égalité des chances



Tania Van Hemelryck

Professeure extraordinaire et Conseillère du recteur pour la politique de genre à l'UCLouvain

Les travailleurs de terrain en lère ligne : états des lieux

1er panel



Dominique Deshayes

Coordinatrice « Droits des Femmes »
Amnesty International



Maïté Warland

Journaliste experte en droit des femmes



Conclusion

Halimatou Barry

Chargée de missions au Monde selon les femmes

Objectifs

- Établir un état des lieux portant sur la manière dont le genre et les violences de genre ont été compris et considérés pendant la gestion de la crise.
- Interroger la manière dont ces questions sont ou non centrales dans les décisions politiques à l'heure de devoir prendre des mesures (en contexte de crise ou pas).

Le premier panel a permis de mettre en évidence les violences que les femmes et filles ont toujours subies depuis avant la crise, mais qui se sont amplifiées tant au sein des cellules familiales que sur Internet.

Le deuxième panel a montré les avancées du côté de la Région wallonne et les plans d'action des Universités. Le chantier est encore trop vaste, mais les autorités politiques sont sensibilisées et engagées à s'investir dans la lutte commencée par des associations féministes, en vue de pérenniser et professionnaliser cette lutte.

Résultats

- Clarification de la situation des violences genrées avant et depuis la crise sanitaire.
- Évaluation des actions en cours en matière de lutte contre les violences genrées et mise en lumière des dysfonctionnements et des vides juridiques.
- Constitution avec chronogramme des stratégies à mettre en œuvre en concertation avec les acteur.rice.s de terrains et les représentant.e.s politiques.



Rencontre avec **Monsieur Philippe HENRY**, Vice-Président et Ministre du Climat, de l'Énergie, de la Mobilité et des Infrastructures et les activistes indigènes **Puyr DOS SANTOS TEMBE**, **Yawalapiti WATATAKALU** de l'amazone Brésilienne
Peuple Tembé, Tenetehara de l'état du Parà

ACTIONS SOCIALES ET POLITIQUES

Actions sociales et politiques suite à diverses interpellations.

- **Les politiciens prennent des mesures concrètes : le plan d'action national de lutte contre les violences basées sur le genre, PAN 2021-2025**

Ce plan incite à examiner la possibilité, dans le cadre prévu par l'accord de gouvernement fédéral, de modifier la loi sur les étrangers pour améliorer le statut des victimes de violences intrafamiliales résidant sur la base du regroupement familial. Il est aussi sensible à la situation très fragile des sans-papiers.

- **Sensibilisation des femmes migrantes à leurs droits en Belgique dans le cadre du Conseil de promotion de la citoyenneté et de l'interculturalité : un appui de la Fédération Wallonie-Bruxelles**

Nous contribuons à la construction, en Wallonie et à Bruxelles à la mise en réseau (plateforme), des acteur.trice.s de défense des droits des migrant.e.s. Dans ce projet, le groupe cible a été constitué de femmes issues de l'immigration, ayant un séjour permanent, provisoire, ou

même en pleine procédure de demande d'asile (en attente de réponses).

- **Entrée vers l'Écoféminisme, vers de nouveaux horizons**

Le Collectif des Femmes de LLN est entré dans ce thème en 2021 à travers une invitation du Monde selon les Femmes. Inventé dans les années 70, le terme « écoféminisme » va prendre le risque d'assimiler les femmes à la nature pour mieux dénoncer la domination masculine au nom de la croissance, du développement, de la modernisation. Le féminisme est ainsi vu comme une grille de lecture des rapports de domination qui peut aussi s'appliquer à la nature.

Le projet interpelle plusieurs mouvements de femmes en Amérique latine, en Europe et en Afrique et interroge leur façon de vivre leur lutte écologique.

Pour nous, ces parcours et ces rencontres enrichissent non seulement notre méthodologie de travail, mais surtout orientent encore plus nos regards vers les pays du sud.

- **Prix de la voix des sans voix du Collectif des Femmes (2020).**

Deux femmes indigènes de l'Amazonie, militantes pour la nature, les droits des femmes et la vie de leurs peuples, sont venues en Belgique en mars 2020 pour participer à notre colloque « Femmes et justice climatique ». Après cette visite de travail, nous avons continué à soutenir leurs actions. Nous avons permis à ces femmes de se faire entendre en novembre 2021 à la COP26, nous avons servi d'intermédiaire pour le financement de leur voyage.



REVENDEICATIONS : LES FAMILLES MONOPARENTALES

Impact de la crise sanitaire du Covid-19 sur les femmes solos en Fédération Wallonie-Bruxelles Approche intersectionnelle

1. les besoins alimentaires

En ce qui concerne les besoins alimentaires, notre enquête montre que la proportion des familles monoparentales qui éprouvaient des difficultés a augmenté d'au moins 20 % à la suite de la crise sanitaire.

Recommandations

- Avoir droit aux chèques ou cartes de repas/de courses et recevoir des colis alimentaires une fois par semaine et avoir accès aux épiceries sociales.
- Favoriser l'accès à des projets d'habitats partagés pour des achats groupés.
- Avoir droit aux allocations familiales majorées.
- Prévoir un abattement forfaitaire dans le calcul de l'impôt.

2. Logement

Parmi les besoins de base, l'accès au logement a été identifié parmi les plus pressants.

- Obtenir un accès plus rapide à un logement social en tenant compte de la situation de monoparentalité.
- Pouvoir accéder à un emprunt pour l'achat d'un logement avec des intérêts réduits.
- Disposer d'un prêt pour les garanties locatives pour les non-bénéficiaires du CPAS.
- Instaurer des primes au logement sélectives sur base du revenu unique qui pourrait rendre possible la location de logements décents sur le marché privé.
- Élargir les diminutions ou exonérations des taxes aux familles monoparentales.
- Mise en place d'un mécanisme de lutte contre les discriminations au logement.

3. Accès à la justice

Toutes les femmes déclarent avoir éprouvé des difficultés pour faire valoir leurs droits au moment de la séparation

- Diminution des frais de justice.
- Subventions des pouvoirs publics pour faciliter l'accès aux avocat.e.s.
- Sensibiliser les avocats à la situation des femmes solos d'origine étrangère.
- Mise en place d'un site web reprenant ces professionnel.le.s.
- Humaniser les administrations grâce à la formation des agent.e.s à la problématique des femmes solos et à la situation particulière des allochtones.
- Dans le cas des femmes dont le séjour est lié à celui du mari, en cas de violences conjugales, attribuer un séjour indépendamment de celui du conjoint.

- Garantir l'intérêt supérieur de l'enfant dans toutes les décisions judiciaires.
- Mener une réflexion concernant la politique des allocations familiales pour les familles monoparentales.

4. Accès aux loisirs une question de coût et de temps

Recommandations :

- Avoir la possibilité de s'inscrire dans des activités sportives et culturelles gratuitement, pour les femmes elles-mêmes et leurs enfants.
- Améliorer l'accessibilité financière des transports en commun.
- Améliorer le sentiment de sécurité dans l'espace public et dans les transports en commun pour les mamans solos.
- Soutenir et impulser à prix accessible des activités, lieux et services socioculturels de proximité.
- Favoriser l'accès à la culture par l'octroi de chèque culture ou de tarifs réduits (ex. article 27).
- Pouvoir mettre les enfants au moins une fois par an dans des camps de vacances.
- Avoir accès au statut BIM.

5. Emploi et formation

Le diplôme et l'expérience des femmes allochtones ne sont pas toujours reconnus.

- Tenir compte dans les contrats de travail d'horaires compatibles avec la gestion des enfants.
- Faciliter et améliorer l'accès (financier) aux congés parentaux et crédits-temps pour les familles monoparentales
- Clarifier les critères d'équivalence des diplômes étrangers en Belgique et alléger la procédure pour permettre aux étrangers (dont les femmes) de pouvoir rapidement accéder au marché du travail.
- Comptabiliser le temps presté à la charge familiale pour l'établissement de la pension.

6. Accès à la santé

En vue de faciliter l'accès des femmes solos à l'emploi et donc renforcer leurs revenus, les interviews de groupes et les capsules vidéo qui en ont résulté mettent en évidence les demandes suivantes :

- Payer un ticket modérateur chez les spécialistes (gynécologues, orthodontistes, etc.) et permettre un accès gratuit chez le/la psychologue.

- Prise en charge partielle des frais pharmaceutiques et des appareils médicaux.

7. Garde d'enfants, scolarité et fracture numérique

Plus que les autres couches sociales, cette catégorie de la population vit dans une précarité numérique.

- Gestion et accompagnement des enfants dans la scolarité (attention à la fracture numérique)
- Développer/soutenir des initiatives locales dans l'acquisition d'ordinateurs et dans l'apprentissage de leur utilisation.
- Accès prioritaire à la garderie extrascolaire et à la crèche.
- Diminution des frais de garderie et possibilité d'obtenir une garde malade.
- Augmenter le nombre de places et permettre l'accessibilité financière au sport, aux activités et stages extrascolaires pour les enfants des parents solos.

8. Informations, sensibilisation et prévention

Il est primordial d'offrir une meilleure visibilité des services existants et disponibles pour les familles monoparentales.

- Permettre un meilleur accès à l'information

concernant divers services (aides alimentaires, aides juridiques...).

- Renforcer la simplification administrative dans les différentes démarches administratives aux bénéfices des usagers.
- Rendre plus accessible financièrement l'aide quotidienne pour les tâches ménagères.

9. Isolement et solitude

- Mettre en place des bureaux spécifiques d'aide psychologique et sociale.
- Proposer ou recommander un suivi psychologique pour les enfants en cas de séparation ou de divorce des parents.
- Favoriser l'accès à des projets d'habitats partagés pour briser la solitude et permettre un réseau d'entraide.
- Développer des initiatives locales entre parents

L'étude part de l'expérience du Collectif des Femmes en matière de travail avec les femmes d'origine étrangère, laquelle expérience a permis de mettre en évidence et de palper la détérioration de la situation des femmes solos et particulièrement celle des femmes solos allochtones.





UN PLAN NATIONAL DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES GENRÉES 2021-2025

Un intérêt particulier qui nous concerne. Garantir une prise en compte des violences basées sur le genre dans la politique d'asile et de migration.

Compter les féminicides, éviter l'éducation genrée : comment la Belgique compte lutter contre les violences de genre d'ici 2025.

Garantir les cours d'éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle

Déconstruire les stéréotypes de genre

C'est un travail de formation des jeunes, mais aussi et surtout du personnel éducatif comme les professeur.e.s, les instituteur.rice.s, mais aussi dès le plus jeune âge, du personnel des crèches, par exemple.

Former la police, la justice, les médecins... à soutenir les victimes et responsabiliser les auteurs

Encore trop souvent, ce sont les victimes qui sont remises en cause et doivent rendre des comptes au moment d'une agression.

Mettre en place un groupe de travail sur les violences au moment des accouchements

Une femme sur cinq a déjà subi des violences au moment de donner naissance à un enfant dans un hôpital.

Agir auprès des auteurs de violence

Le plan prévoit aussi de responsabiliser davantage les auteurs de ces violences. Il existe des programmes de prise en charge des agresseurs.

Agir sur le monde professionnel

La lutte contre le harcèlement sexuel et les violences sur le lieu de travail fera donc partie des priorités du PAN 2021-2025.

S'attaquer à la cyberviolence

Il y a aussi le phénomène de revenge porn, à savoir, la diffusion non consentie d'images et d'enregistrements à caractère sexuel.

Des lieux d'accueil pour les victimes

Le plan prévoit de renforcer l'accueil et

l'hébergement des victimes de violences par la création de 7 nouveaux CPVS d'ici 2024. Le plan prévoit également de renforcer la possibilité de rester dans son foyer et que l'agresseur en soit éloigné.

Parents séparés, la nécessaire pension alimentaire

Améliorer le fonctionnement du Service des créances alimentaires (SECAL) et limiter le plus possible les interactions entre les ex-partenaires pour éviter le cycle des violences psychologiques.

D'autres mesures à venir

Un accueil adapté 24 h/24 dans les commissariats. Ce plan prend aussi en compte les personnes sans titre de séjour victimes de violences basées sur le genre.

Conférence du 29 septembre 2021 « Situation des personnes LGBTQIA+ »

Intersectionnalité des identités, multiplicités des inégalités : quand la convergence des luttes devient une nécessité.

Cette conférence s'est inscrite dans un travail engagé de formation de notre professionnel et de reconnaissance par le public de nos services psychosociaux comme des lieux d'accueils safe.

Discriminations intersectionnelles

Lors d'une table ronde organisée par la Fédération bruxelloise des jeunes socialistes, nous sommes intervenu.e.s afin d'explicitier nos expériences professionnelles en lien à la fois avec des femmes victimes de violences et des femmes migrantes.



CEC - PLURI'ELLES

Centre d'expression et de créativité

- L'art, la créativité, l'intégration citoyenne
- Aterliers d'Art « Tour d'horizons »
- Ateliers textiles
-



● EXPRESSION ET CRÉATIVITÉ

*« L'imagination est plus importante
que le savoir »*

Einstein

Un esprit d'ouverture intersectorielle, une plate-forme à l'innovation et à la création

Nos ateliers favorisent le développement des personnes par l'expression et la créativité en mettant en œuvre des pratiques artistiques afin qu'elles puissent se projeter, inventer et participer à la vie sociale et culturelle.

L'art peut nous instruire à propos de la réalité de la vie...

La juste valeur de l'apport des artistes au rayonnement

Novatrices, orientées, durables, nos stylistes et artistes sous les feux des projecteurs. Au niveau textile, le développement durable avec des tissus provenant d'artisans locaux, des bijoux fabriqués avec des matériaux recyclés s'inscrit dans cette démarche de slow fashion.

Approche pédagogique

Le point principal est l'implication inconditionnelle des participant.e.s qui sont les porteur.euse.s de projets. Les animatrices conseillent, partagent leur expérience pour favoriser la mise en place de l'esprit créatif, la libération de l'expression artistique citoyenne. La mixité sociale ainsi que l'interculturalité et l'intergénérationnel sont favorisés.

Le sens du projet

Passer de la couture à la création textile exige de tisser des liens entre des univers différents, d'en extraire un substrat innovant et de nourrir sa rêverie.

Art et résilience, une créativité tous terrains

Chacun.e ont proposé différentes facettes de leur travail étant noué d'autres dialogues entre les œuvres qui sollicitent les sens et les imaginaires.

#Dont-touchMyclothes », une campagne pour que la riche culture afghane continue à vivre

Le 15 août, les talibans faisaient leur entrée dans Kaboul, scellant le sort des Afghanes. Depuis, elles expriment autant que possible leur besoin de liberté, notamment au travers de leurs vêtements.

De bonnes initiatives respectant l'égalité des sexes

En vue d'une plus grande égalité des genres, certaines chaînes de prêt-à-porter ont décidé de ne plus faire de distinction entre les rayons garçon ou fille et de mêler les vêtements autrefois destinés aux uns et aux autres.

Une mode éco consciente de demain

Peaux, plumes et fourrures disparaissent au profit d'alternatives véganes.

Une démarche politique Faire cesser un esclavagisme moderne

Le rapport « UYGHURS FOR SALE » incriminait 37 marques textiles pour leur participation à l'exploitation des Ouïghours. Plusieurs entreprises ont pris l'engagement de ne plus utiliser le coton de Xinjiang. L'Union Européenne, les États-Unis et le Canada ont pris des sanctions contre la Chine.

Une mode plus inclusive, vraiment ?

Sur le terrain ce sont bien souvent les hommes qui s'approprient les codes de la mode féminine au quotidien.

Une jupe pour homme bientôt dans la rue ?

Mais quand on a vu défiler des jupes à la fois portables, masculines et carrément stylées, on se dit que l'idée fait son chemin.

Au grand jeu des étoffes, des coupes, des finitions, des formes, des codes, des couleurs, des doigts, des aiguilles, des ciseaux, des silhouettes, des démarches... de l'allure

Célébrer toutes les cultures au sein d'un même projet. Une démarche comme un hommage à la résilience des Africain.e.s à leur capacité à transcender le passé.

Militantisme subtil, créer le dialogue pour dépasser les préjugés

Dans nos ateliers se côtoient des femmes syriennes, africaines, belges, latino- américaines, polonaises, afghanes...

Opération Recrafting

Il y a de plus en plus de pièces recraftées, c'est-à-dire réalisées sur la base de matériaux récupérés.

Dépasser l'upcycling : une véritable conscience écologique

Nos stylistes possédant un solide bagage et une créativité débordante invitent des matières nobles, des associations de couleurs audacieuses, des jeux de drapage dans un registre glamour. Il s'agit donc d'initiatives plus équitables et responsables.



ATELIERS D'ART « TOUR D'HORIZONS »

Une artiste maître verrière

Au geste humaniste, elle joint une implication plastique qui, non seulement se reconnaît de loin, mais qui, par son originalité créatrice, confie à l'acte de peindre une aura qui en dit long sur ses intentions. Qu'y voit-on ?

L'écriture de la lumière et des personnes démunies qui n'ont à partager que leur espoir en un monde meilleur.

Renforcer la résilience des enfants après cette longue période de Covid

Une action « Vivre Ensemble »

Nous avons proposé des séances de rencontre aux enfants et adolescent.e.s, autour de l'Art et du Sport, deux activités qui sont reconnues comme influençant positivement leur niveau de résilience. Concrètement, les enfants ont appris à produire des fresques artistiques qui donnent des messages sur leur avenir.

Deux approches :

- Peinture (peinture murale) collective réalisée par tous les enfants et peinture individuelle réalisée par chaque enfant concernant son espérance pour l'avenir.
- Thérapie par l'art et le sport pour transmettre des messages positifs aux jeunes et réduire ainsi l'angoisse créée en eux par le Covid-19.



L'Art Circulaire Ecoféministe | Ateliers co-créatifs d'expression citoyenne

Réalisation d'un stage dans le cadre du projet de l'art circulaire qui implique avant tout une relation harmonieuse et créative avec notre histoire insérée dans l'environnement.





ATELIERS DE STYLISME

« Aux fils des Droits des Femmes » Un nouveau projet artistique participatif

Broderie contemporaine.

« La broderie est qualifiée de « subversive », lorsqu'elle est mise au service d'un discours féminin dénonçant la domination masculine et permettant l'écriture d'une histoire des femmes par les femmes, de l'émergence d'un matrimoine, d'un discours œuvrant à la visibilité des femmes dans la société et les institutions » (Léonie Lauvaux).

Alors que dans le temps, la broderie était perçue comme une occupation féminine et domestique, le constat actuel est qu'elle est devenue une activité importante dans l'expression du combat féministe. Très rapidement, les participantes se sont converties en brodeuses inspirées et engagées.

L'ampleur du désastre écologique sidère.

Les ateliers et les multiples actions réalisées lors du colloque « Résiliences de la Terre » et précédemment, lors des Journées de l'Agro-Écologie ont renforcé l'inspiration et l'engagement envers l'écoféminisme. Ces ateliers font partie du projet Focus Genre sur

l'écoféminisme exécuté en partenariat avec Le Monde selon les Femmes.

La vision écoféministe sur laquelle nous travaillons se concentre davantage sur des questions intersectionnelles telles que la manière dont la division nature-culture aggrave l'oppression des corps féminins et non humains. Nous analysons plastiquement les liens critiques entre l'exploitation de la nature et la domination exercée par les hommes sur les femmes.

TRIENNAL MAGMA

Comment dépasser l'état d'anxiété que suscitent les différentes formes de confinement avec le sentiment de précarisation croissante des femmes ?

Un grand projet participatif axé sur les différents vécus des femmes lors des périodes successives de confinement. Il en résulte une œuvre collective avec la participation de plusieurs partenaires : Ateliers Graphoui (Bruxelles), Article 27 #, Centre Culturel d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, le Musée L (Louvain-la-Neuve), Fedasil Jodoigne et le Collectif des Femmes.

Dans ce contexte, la triennale a proposé la réalisation d'un atelier participatif à destination des femmes de tous les horizons et de toutes les générations. Une édition placée sous le thème de la fluidité .

« Nous sommes aujourd'hui tou.te.s des êtres fluides. Dans nos vies perpétuellement en mouvement, la fluidité est requise tant au niveau du monde du travail que lors des déplacements physiques, des relations sociales, professionnelles ou privées, réelles ou virtuelles ».

Les périodes de confinement n'ont fait que renforcer le sentiment d'inconstance et une constante urgence de réadaptation.

Broderie féministe, atelier stylisme, atelier Modélisme et Atelier Arts Visuels

Diverses innovations modernes et interculturelles sont apparues très vite dans la réalisation de cette belle expression artistique. D'émouvantes et superbes œuvres militantes réalisées ont impressionné les visiteurs et les participant.e.s au colloque du Collectif des Femmes du 26 novembre 2021.



Un atelier d'exploration, de confection au départ de tissus « revisité ».

Avec l'accompagnement de Françoise Pendville, styliste.

L'envie de partager nos savoirs-faire, nos coutumes ; un tremplin pour se présenter au monde avec nos qualités respectives !

Une maison, ouverte sur le quartier, sur des projets associatifs et artistiques...

La créativité au service de la construction de l'image des femmes à multiples vulnérabilités.



Atelier de stylisme, créations textiles upcycling





PERSPECTIVES 2022

● « Espérer, c'est d'être prêt à agir »
Jane Goodall



PERSPECTIVES 2022

Quelles trajectoires face aux crises ?

Après deux ans de crise sanitaire, la population est épuisée et à bout de souffle. Nous sommes fatigué.e.s, mais la vigilance est nécessaire au maintien de la démocratie.

Comment se profile 2022 ? À quels risques pourrait-on être confronté.e.s ?

Nombreux sont ceux qui aimeraient connaître les réponses à ces interrogations.

On se dirige indéniablement vers un nouveau monde... Faisons de 2022 l'année de l'espoir !





Colloque international

Lundi 22 avril 2022 – Aula Magna – Louvain-la-Neuve

Crise et récession des droits sociaux, changer d'ère : les femmes se mobilisent

Que ce soit au Nord ou Sud, les femmes ont toujours joué un rôle indéniable dans le bien-être de leur ménage et de la société en général.

Les colloques organisés chaque année par le Collectif des Femmes constituent un renouvellement continu du combat contre la régression des droits sociaux à tous les niveaux.

Objectifs

Établir un bilan des réflexions sur l'impact de cette pandémie sur la régression des droits sociaux.

Sensibiliser les institutions politiques afin de déployer des actions concrètes qui permettront de réduire toutes les inégalités.

Le colloque sera structuré autour des trois panels :

Le premier pointera ces inégalités et la manière dont elles ont été amplifiées par la crise du Covid-19.

Le deuxième mettra en lumière les actions innovantes menées par les femmes, tant au Nord qu'au Sud, pour lutter contre la récession des droits sociaux ;

Le troisième suggèrera un changement d'ère, en abordant les réponses des pouvoirs publics et de la société civile à travers le monde.

Un « changement d'ère » : un passage en force à l'ère où les inégalités que nous ne cessons de combattre se terminent enfin.

Renforcement de la résilience des femmes solos et des femmes vivant avec le VIH face au Covid-19

Le travail que nous menons pour un public vulnérable a permis de mettre en évidence les difficultés rencontrées par ce public depuis le début du Covid-19 jusqu'à présent. En plus d'être régulièrement rejetées, stigmatisées, ou marginalisées, elles sont très vulnérabilisées par la pandémie de Covid-19.

L'enquête que nous avons réalisée a confirmé qu'effectivement ce groupe fait partie des plus impactés par la pandémie à tous les niveaux (alimentaire, sanitaire, social, culturel...).

Ce projet vise la sensibilisation de notre public sur ses droits, la facilitation de l'accès à ces droits ainsi que la création d'une dynamique de socialisation des groupes (renforcement des liens sociaux entre nos bénéficiaires et les habitant.e.s du quartier).

Actions de lutte contre le harcèlement sexiste dans l'espace public et le cybersexisme avec le soutien de la Wallonie

Alors que les actions de sensibilisation, les cours d'autodéfense et les ateliers questionnant les masculinités se multiplient, une question subsiste : comment faire pour que les hommes cessent de harceler ? Le sexisme est omniprésent dans bien des professions, même à la police. La plus grande avancée serait que les personnes présentes s'interposent. En réalité, nous devrions tou.te.s nous comporter comme des secouristes pour le harcèlement de rue.

De nombreuses femmes et hommes ignorent encore que certains comportements sont interdits. Il est donc urgent d'investir dans la formation des agent.e.s de police et de la magistrature.

Dans la mesure où les comportements sexistes sont souvent banalisés, ils peuvent s'ancrer dans les mentalités des hommes et risquer d'être considérés comme normaux. Il est donc important de commencer la sensibilisation des couches les plus jeunes de la population.

L'autre aspect de ce projet est la formation à l'autodéfense féministe pour en faire un espace potentiel favorisant la rencontre et l'accompagnement futur des étudiantes (victimes ou pas).

Un travail de sensibilisation pour et avec les jeunes étudiant.e.s d'Ottignies-Louvain-la-Neuve ainsi que les étudiant.e.s finalistes des écoles du Brabant-Wallon... et les impliquer dans la prévention .

Il s'agit de développer un contenu sur le harcèlement sexiste et de collaborer avec les Kots à projets de Louvain-la-Neuve pour les diffuser.

Développer des outils permettant de visibiliser l'aide aux victimes, notamment en faisant participer les jeunes via leurs outils de communication.

Vulgarisation des extraits issus de la loi

Il existe une réglementation sur le harcèlement sexiste et le cyberharcèlement. Il existe aussi des services d'aide aux victimes. Mais ces textes et ces services ne sont pas connus. Nous proposons de participer à leur visibilisation. Une brochure pourra être distribuée aux étudiant.e.s, à notre public ainsi qu'aux organisations partenaires.

Appel à projets LGBTQIA+ : accompagnement spécifique des personnes LGBTQIA+ face aux violences de genre

Nous souhaitons rendre visible le travail de nos psychologues formé.e.s à l'accueil des personnes LGBTQIA+ victimes de violences de genre.

« Le duo pour l'emploi » : allochtones et autochtones

Cette formation commencera début 2022 et vise un public de 10 femmes migrantes subissant discriminations et précarisations. Au programme : des cours intensifs de FLE (français langue étrangère), un accompagnement pour la réalisation d'un CV et d'une lettre de motivation, et l'apprentissage de l'outil informatique PMTIC. Un système de binômes bénévoles a été mis en place.

Santé sexuelle des femmes (SASEFE)

Nous voulons éveiller la conscience des femmes au danger que constituent certaines pratiques sexuelles et lever les obstacles aux droits et à la santé en produisant un outil qui renforce les comportements favorables à la santé sexuelle et les connaissances en matière de droits, les faire connaître en vue d'une meilleure appropriation. Cet outil servira d'échange avec les pairs et sera à la fois informatif et attractif par quelques illustrations.

Un décret relatif à l'accompagnement orienté coaching et solutions des chercheur.euse.s d'emploi en vigueur en 2022

Deux principes généraux inscrits dans ce décret : le parcours personnalisé du/de la demandeur.euse d'emploi et une recomposition des relations entre FOREM et les partenaires de l'accompagnement. L'objectif quantitatif étant d'augmenter de 5 % le taux d'emploi. Le rôle de la personne comme actrice de son projet y est réaffirmé.

Le défi pour un centre comme le nôtre sera de participer à cette réforme comme partenaire du FOREM, tout en ne renonçant pas à nos valeurs.

Une réforme sous l'empreinte numérique

Un juste équilibre est à trouver afin de ne pas induire l'exclusion des personnes fragilisées.

Un projet de vie ne se réduit pas à un projet professionnel. Notre rôle est d'ouvrir le champ des possibles. L'enjeu pour notre centre en tant que CISP est primordial. Il questionne nos pratiques afin d'ancrer les personnes en formation et de sécuriser leur parcours.

Travail de sensibilisation sur les violences de genre à l'Université (faculté de Médecine)

En 2022, le service Violences Pluri'elles a été contacté pour intervenir lors d'une conférence portant sur les violences conjugales à l'attention des étudiant.e.s en faculté de médecine de l'UCLouvain. Cette initiative prise directement par les étudiant.e.s de médecine répond à la volonté d'ouvrir la prise en charge des violences à des logiques interdisciplinaires constructives.



CONCLUSION ●●●

« L'utopie, l'immédiat et l'horizon de l'histoire »

Pierre Zahoui

Rêver grand et explorer le futur pour y trouver des trésors cachés

La crise sanitaire et la crise économique sans précédent qu'elle a provoquée ont laissé des traces dans l'économie, les entreprises et bien sûr au niveau des personnes.

Cette situation a aussi révélé des tendances et des comportements. Ce qui frappe d'emblée, c'est la capacité de résilience dont nous avons fait preuve face au Covid. Nous avons changé notre manière de vivre.

La pandémie a tout d'abord révélé au grand jour notre dépendance aux soignant.e.s, à cette armée du care, tou.te.s ces invisibles grâce auxquels le.s nos vies sont plus agréables et sécurisantes.

Nous n'en sommes pas encore à imaginer un monde sans Covid. La crise sanitaire, économique, sociale, humaine n'est pas terminée, mais nous n'avons d'autre choix que de nous accrocher à une conviction : nous en sortirons.

Alors, à défaut de nous serrer la main dans le présent, serrons-nous les cœurs et donnons-nous rendez-vous dans l'avenir, pour recréer ensemble de nouveaux souvenirs.

À défaut de s'étreindre, au moins ne nous éteignons pas... À défaut de pouvoir s'enlacer, de pouvoir s'embrasser, gorgeons-nous d'authenticité, engageons-nous sans réserve dans l'imminente aventure.

Un proverbe oriental dit :

« La prudence fait la moitié de la vie.

L'autre moitié appartient à chacun d'entre nous »

Christiane DE WAN

TÉMOIGNAGES ● ● ●



KADJOBÉ
Article 60° du CPAS
de Gembloux

J'ai eu la chance d'être sélectionnée par le Collectif des femmes en tant qu'article°60.

Un poste enrichissant où j'assure la gestion administrative et la communication pour le secteur « Tremplin pour la vie » un projet d'intégration pour les personnes d'origine étrangère. Les situations que vivent les personnes que nous accompagnons dans ce projet peuvent sembler difficiles... C'est donc un défi au quotidien !

C'est tellement honorable de se dire, à la fin d'une journée, que l'on a pu aider une personne à trouver une solution ! Et pour moi, cela n'a pas de prix.

Merci pour tout !



HANAN
Bénéficiaire du projet
Maman solo de 4 enfants

« Depuis 2019, je bénéficie des services d'accompagnement du Collectif des femmes tels que : la recherche de logement, la recherche d'établissement scolaire pour mes enfants, les démarches administratives...

J'étais complètement perdue à mon arrivée en Belgique grâce au Collectif des Femmes, j'ai pu être orientée et bénéficier des conseils et d'une aide adaptée à mes besoins.

Tout était tellement nouveau pour moi au départ, mais actuellement, je suis une formation et je suis beaucoup plus autonome grâce au Collectif des femmes que je remercie.

Au Collectif des femmes, on bénéficie d'un accompagnement complet et très humain à la fois. »

Merci !



SAJI, 14 ANS
Afghanistan

« Je suis arrivé en Belgique alors que je n'avais que 14 ans. J'ai fui mon pays natal, l'Afghanistan, car j'y étais en danger.

Je suis venu trouver de l'aide auprès de la Belgique. J'ai vécu au Centre Fedasil pendant un certain temps. J'ai appris la langue française pour m'intégrer le plus rapidement possible.

Ma famille étant restée en Afghanistan, j'étais fort inquiet pour elle car le danger était permanent et elle me manquait énormément.

J'ai alors entamé une procédure de regroupement familial qui a été finalement acceptée, après 3 refus ; une longue période d'attente pour ma famille et moi. Mais aujourd'hui, tout cela est derrière nous, car ils ont enfin pu me rejoindre en Belgique, il y a cinq mois de cela maintenant. Je vivais avec eux (à 6) dans un appartement 1 chambre

et nous sommes 4 adultes. Toutes nos recherches pour trouver un logement adapté étaient vaines.

Nous avons essayé de trouver un logement plus adéquat, mais sans succès, car les propriétaires nous étiquetaient tout de suite, compte tenu de notre nationalité. Ce qui n'est pas évident pour nous à vivre. On ne pensait pas un instant qu'on allait être confronté à ce genre de problème.

La situation se compliquait pour nous au jour le jour. Certes, nous étions enfin ensemble et on est très heureux, mais le fait d'occuper un espace un peu plus grand nous permettrait de vivre plus dignement. Grâce à Auton'Home (projet du Collectif des femmes), on a pu enfin trouver un logement adapté. On peut enfin se concentrer sur nos études et vivre plus sereinement.

On est vraiment très reconnaissant au Collectif des Femmes. »



AL-TEMEEMI
bénéficiaire du projet)

« J'ai bénéficié d'un accompagnement pour une recherche de logement, car, je devais quitter mon logement sur Liège. Cela n'a pas été facile à trouver, mais après plusieurs rendez-vous de recherche de logement et ce, grâce à l'équipe de Tremplin pour la vie, j'ai trouvé un logement sur Ottignies. Plusieurs accompagnements étaient nécessaires au niveau administratif que social pour meubler mon logement, mais aussi pour envoyer des mails au Cpas d'Ottignies.

Je remercie tout le monde au Collectif des femmes.



ÉMMÉRENCIENNE

Recherche de logement : famille nombreuse

J'ai toujours été dubitative d'entendre dire que, trouver un logement pour des personnes migrantes était un parcours du combattant, jusqu'à ce que je vive moi-même l'expérience.

Alors que je logeais dans une chambre universitaire, j'ai eu le bonheur de retrouver ma famille (constituée de mon mari et de nos 5 enfants) mais aussi le stress de pouvoir trouver un logement décent.

J'ai contacté des propriétaires et agences immobilières sans succès. La raison évoquée ou plutôt l'échappatoire était que j'avais une famille nombreuse. Je dis bien un motif non fondé parce que des maisons de 4 chambres m'ont été refusées. Le cas le plus parlant est celui d'une maison de 4 chambres pour laquelle l'agence m'avait envoyée un mail en me disant

qu'elle avait été déjà louée et que j'ai retrouvée sur le site deux jours après. J'ai envoyé un mail en leur expliquant que j'avais visité la maison et que j'étais prête pour la louer. La seule réponse a été qu'il fallait recompléter le formulaire de demande et encore une fois revisiter, ce que j'ai fait, en vain. La réponse a été : « Désolée, votre candidature n'a malheureusement pas été retenue ». Dans les discussions avec les propriétaires contactés, des phrases discriminatoires revenaient : « Est-ce que vous travaillez ? », « Pas de garantie du CPAS ! », etc.

Deux bons mois de recherche se sont écoulés jusqu'à ce qu'une compatriote me dise : « Et si tu demandais l'aide au Collectif des Femmes ! ».

Effectivement, l'association m'a aidée en me faisant des lettres de recommandation et en se portant garant via le Projet Auton'Home.

Une autre piste non moins significative est celle d'une connaissance belge à qui je racontais mes mésaventures qui m'a dit : « Je vais te donner un conseil : ne vas plus visiter une maison sans te faire accompagner par un.e Belge ! ».

Ce sont les deux pistes combinées qui m'ont permis de réussir ce défi. De tout cœur, je les remercie de leur soutien tout au long de mes démarches.

Je remercie également le propriétaire qui a accepté de me faire louer sa maison après avoir déclaré qu'il a été touché par ma situation.



EDITRICE RESPONSABLE :

Christiane DE WAN

ILLUSTRATION :

Roxana ALVARADO

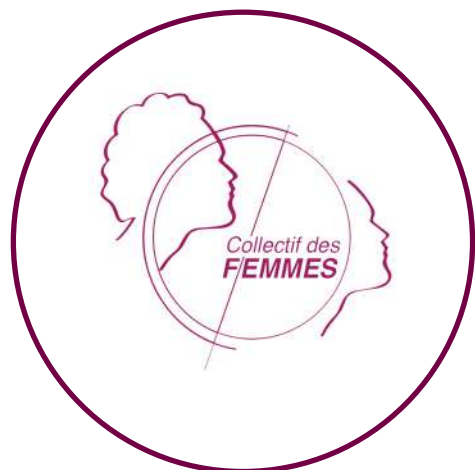
Du lundi au vendredi de 9h00 à 16h30

Rue des Sports, 19 - 1348 Louvain-la-Neuve

010/47.47.69 - 010/47.91.85

info@collectifdesfemmes.be

WWW.COLLECTIFDESFEMMES.BE



UCLouvain

FONDS SOCIAL
DU SECTEUR
SOCIOCULTUREL
ET SPORTIF

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

CRIBW
Centre Régional
d'intégration
du Brabant wallon

INSTITUT
POUR L'ÉGALITÉ
DES FEMMES
ET DES HOMMES

Fondation
Roi Baudouin
Agir ensemble pour une société meilleure

Ville d'Ontarien-Louvain-la-Neuve

Wallonie

SPW
Service public
de Wallonie

ViiV
Healthcare

Wallonie - Bruxelles
International.be

janssen

Le Brabant wallon

forem

Loterie
Nationale

maribel
socioculturel

CULTURE.BE

GILEAD

Mécénats